

cadences

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Caroline Dautre

François-Frédéric Guy piano

Mozart Don Giovanni + Ravel
Concerto pour la main gauche

LE CALENDRIER
DES **CONCERTS**
À **PARIS** ET EN
ÎLE-DE-FRANCE

[N° 332 MARS 2020]

PHILHARMONIE DE PARIS

UN PRINTEMPS SYMPHONIQUE

chaque semaine

ORCHESTRE DE PARIS

20 mars

CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA

MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA

21 & 22 mars

THE CLEVELAND ORCHESTRA

FRANZ WELSER-MÖST

23 mars

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

6 avril

SAN FRANCISCO SYMPHONY

MICHAEL TILSON THOMAS

21 avril

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

GUSTAVO DUDAMEL

À partir
de 10€



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Il y a 120 ans...

Le 2 mars 1900, à Dessau (Allemagne), naissait **Kurt Weill**. D'origine juive, Kurt Weill subit bien sûr la censure du régime nazi (une musique « dégénérée »), contraint de gagner la France en 1933, puis les États-Unis en 1935. Sa relation avec Lotte Lenya fut tumultueuse : il l'épousa en 1927, la quitta en 1933 puis se remaria avec elle en 1937. Mais le geste créateur de Weill est inséparable de celle qui fut sa muse, chanteuse et actrice mythique, proche de Bertolt Brecht. Le couple bouleversa profondément le monde classique en le rapprochant du cabaret, à travers des ouvrages tels que *Grandeur et Décadences de la ville de Mahagonny* (1925) ou *Les Sept Péchés capitaux* (1933). *L'Opéra de quat'sous* (1928), son œuvre la plus fameuse, connut un succès indescriptible à Berlin, s'attirant cependant les foudres des conservateurs qui la qualifièrent de « ballade politique de l'horreur » ou même de « nécrophilie littéraire ». Y.T.



SOMMAIRE

LES DOSSIERS

Beethoven , Concertos pour piano	2
Mozart , Don Giovanni	4
Ravel , Concerto pour la main gauche	10

À PARIS

PORTRAIT	8
François-Frédéric Guy	
L'ACTUALITÉ DES CONCERTS	6
VIOLONCELLE	12
Ophélie Gaillard	
LABEL À LA LOUPE	14
naïve, la parole aux artistes	
EN FAMILLE	17

LES CONCERTS

À PARIS	18
ET EN ÎLE-DE-FRANCE	
CD	26
À VOS AGENDAS	28

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef: Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Floriane Goubault, Michel Fleury, Michel Le Naour • Conception graphique: ASTRADA design • Diffusion: Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression: RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage: 40 000 exemplaires • Abonnement: 9 n^{os} 40 €

CITEO
Diminuons ensemble une nouvelle fois nos déchets.



HG PRODUCTION PRESENTE

RECITAL DE PIANO ALI HIRÈCHE

MER.
11
MARS
20H30

Présentation par
Luca Ciammarughi
écrivain, pianiste et musicologue

PROGRAMME
Frédéric CHOPIN
1^{ère} ballade op.23

Robert SCHUMANN
Kreisleriana op.16

Ludwig van BEETHOVEN
Sonate n°32 op.111

**SALLE
CORTOT**

78, rue Cardinet, Paris 17^e

Billetterie en ligne :
www.sallecortot.com
www.billetweb.fr/recital-ali-hireche
placement libre, tarif : 19 / 29 €





Beethoven

Concertos pour piano

CONTRAIREMENT AUX SYMPHONIES, LE CONCERTO POUR PIANO N'OCUPE QU'UNE QUINZAINE D'ANNÉES DE LA VIE DE BEETHOVEN. SI LES PREMIÈRES ŒUVRES TRAHISSENT ENCORE L'INFLUENCE DE MOZART, LE COMPOSITEUR DÉVELOPPE RAPIDEMENT SON PROPRE LANGAGE MUSICAL.

Composés entre 1795 et 1809, les concertos pour piano de Beethoven adoptent une structure classique en trois mouvements : le premier de forme sonate (avec exposition d'orchestre puis exposition du soliste) ; le troisième de forme rondo (plus particulièrement rondo-sonate), forme légère privilégiée des finales à cette époque. Beethoven s'autorise plus de variété dans les mouvements lents : forme lied (*Concertos n° 1, 3, 5*), forme sonate sans développement (forme « lied-sonate », *Concerto n° 2*) ou forme libre (*Concerto n° 4*). S'il reste dans le moule traditionnel tel qu'il a été consolidé par ses prédécesseurs, Beethoven apporte néanmoins quelques innovations au genre. Bénéficiant de l'évolution du piano en matière de facture instrumentale (plus puissant, avec un clavier plus étendu), le compositeur joue davantage avec les dynamiques ainsi qu'avec les oppositions de masses et de registres. Modifiant l'écriture pour piano, mais également les proportions de l'œuvre et le rapport entre soliste et orchestre, Beethoven pose les bases du concerto romantique.



Lui-même immense virtuose, Beethoven donne une impulsion décisive au concerto pour piano.

Les 7 & 8 mars – Opéra Royal de Versailles

Intégrale des Concertos
Camerata Ireland, B. Douglas (piano & direction)

Le 26 mars – Maison de la Radio

Concerto n° 2
Orchestre National de France,
C. Zacharias (piano & direction)

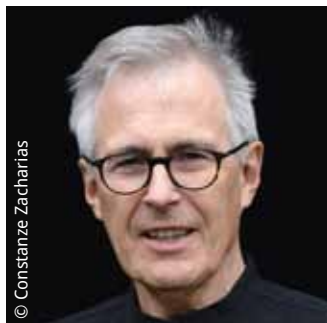
à composer ses propres œuvres pour piano et orchestre (son premier essai, un *Concerto pour pianoforte en mi b majeur* [WoO4, non édité du vivant de Beethoven], date de 1784 et révèle déjà les capacités pianistiques du jeune homme de 14 ans). Les deux premiers concertos officiellement publiés sont donc encore sous l'influence du modèle mozartien qui, aux yeux de Beethoven, s'impose alors comme l'archétype du genre. Pour autant, ce sont déjà des œuvres riches d'intérêt et surtout très virtuoses. Installé à Vienne depuis 1792, Beethoven les utilise pour briller en tant que pianiste, en attendant de se faire connaître comme compositeur (à l'exception du *Concerto n° 5*, c'est lui qui crée tous ses concertos).

Si le *Concerto n° 1* est le premier à être édité, en mars 1801, c'est en réalité le *Concerto n° 2* qui prévaut dans l'ordre de composition. Manquant de maturité dans son écriture, il est pourtant le fruit d'une longue élaboration : après une première version écrite vers 1790, il connaît plusieurs révisions (notamment en 1795 pour une première exécution à Vienne) avant sa version définitive publiée en décembre 1801. C'est le plus mozartien des concertos de Beethoven. L'effectif instrumental est le même que celui du *Concerto n° 27* et Beethoven utilise plusieurs procédés fréquents chez Mozart : l'exposition « irrégulière » du premier mouvement (l'exposition du soliste développe des thèmes différents de l'exposition de l'orchestre) ou encore la forme lied-sonate du deuxième mouvement. Conscient qu'il s'agit d'une œuvre « de jeunesse », Beethoven écrit à son éditeur : « *Je ne mets le concerto qu'à dix ducats, parce que comme je vous l'ai déjà écrit, je ne le donne pas pour un de mes meilleurs.* »

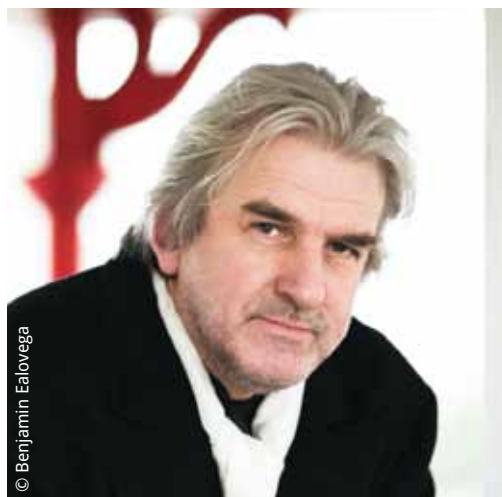
Alors que Beethoven commence à se forger son propre langage, la différence d'écriture avec l'officiel *Concerto n° 1* est déjà sensible. Commencé en 1795, donné dans sa version définitive à Vienne le 2 avril 1800, c'est une œuvre d'une plus grande maturité où le style

L'influence de Mozart

Les derniers concertos de Mozart sont encore contemporains (le *Concerto n° 27* est achevé en 1791) lorsque Beethoven commence



© Constanze Zacharias



© Benjamin Ealovega

original du compositeur commence à poindre : sonorités éclatantes du premier mouvement, tonalité inattendue du deuxième (éloignée de la tonalité principale, ce qu'il fera dans tous les autres mouvements lents), surprenant rythme de danse dans la partie centrale du rondo. La coda fait entendre un court moment adagio, avant la péroraison finale. Cet instant de calme est un procédé que Beethoven utilisera à plusieurs reprises : dans ses *Concertos n° 4 et 5*, mais aussi dans le premier mouvement de sa *Symphonie n° 5*.

L'épanouissement du style beethovénien

À partir du *Concerto n° 3*, le style de Beethoven émerge définitivement. Commencé en 1800, il est créé le 5 avril 1803, toujours par Beethoven qui a sans doute largement improvisé la partie de soliste encore inachevée. Son ami Ignaz von Seyfried relate ainsi cette anecdote devenue célèbre : « *Beethoven m'invita à lui tourner les pages ; mais ciel ! C'était plus facile à dire qu'à faire. Je ne voyais guère que des pages blanches, tout au plus par-ci par-là quelques hiéroglyphes totalement incompréhensibles pour moi ; il jouait la partie principale presque entièrement de mémoire car il n'avait pas eu le temps, comme cela lui arrivait souvent, de l'écrire complètement.* » En ut mineur (tonalité de prédilection de Beethoven), ce concerto possède le caractère héroïque et passionné qu'on retrouve dans la *Symphonie n° 3*, composée peu de temps après. Érigé comme modèle pour son équilibre formel, Beethoven y déploie de nombreux effets dramatiques : l'entrée théâtrale du soliste dans le premier mouvement, les incessants passages du majeur au mineur, les *sforzandos* à contretemps... Le deuxième mouvement, méditatif, est un moment de sérénité avant le rondo final où se côtoient avec ambivalence refrains en mineur et cou-

Christian Zacharias jouera avec l'Orchestre National de France tandis que Barry Douglas sera accompagné de la Camerata Ireland.

REPÈRES

- 1770** : naissance de Beethoven
- 1784** : *Concerto pour pianoforte et orchestre WoO 4*
- 1790-92** : *Concerto pour violon WoO 5* (fragment)
- 1794-1795** : *Rondo pour pianoforte et orchestre WoO 6*
- 1795** : *Concerto pour piano n° 2 op. 19* (première version jouée à Vienne)
- 1795-1798** : *Concerto pour piano n° 1 op. 15*
- 1800-1803** : *Concerto pour piano n° 3 op. 37*
- 1803-1804** : *Triple concerto pour piano, violon et violoncelle op.56*
- 1805-1806** : *Concerto pour piano n° 4 op. 58*
- 1806** : *Concerto pour violon op. 61*
- 1808-1809** : *Concerto pour piano n° 5 op. 73 « L'Empereur »*
- 1827** : mort de Beethoven

plets en majeur.

Composé entre 1805 et 1806, le *Concerto n° 4* est encore plus innovant. Dans le premier mouvement, le piano entre dès la première mesure, jouant seul le thème avant l'exposition orchestrale (Mozart n'avait utilisé ce procédé qu'une seule fois, dans son *Concerto n° 9 « Jeunehomme »*). Le deuxième mouvement, extrêmement théâtral et sans forme prédéfinie, joue entièrement de l'opposition entre deux thèmes : celui de l'orchestre, à l'unisson et très majestueux avec ses rythmes pointés, face à celui du soliste, tendre et mélodique. Le rondo, renforcé par les timbales et trompettes, enchaîne directement après le mouvement lent. Alors que le premier mouvement prend de plus en plus d'importance, l'enchaînement des deux derniers mouvements permet ainsi d'équilibrer le concerto. Joué le 22 décembre 1808, ce fut vraisemblablement la dernière performance publique de Beethoven au piano. Le *Concerto n° 5*, surnommé plus tard « *L'Empereur* », est considéré pour beaucoup comme l'incarnation du style beethovénien. Composé en 1809, il est joué à Vienne le 11 février 1812, Carl Czerny assurant la partie soliste (la surdité de Beethoven l'empêchant de jouer lui-même). Est-ce le climat de guerre entre l'Autriche et la France qui lui a conféré cette atmosphère puissante et énergique, doucement tempérée par la plénitude du deuxième mouvement ? Beethoven reprend les procédés originaux du concerto précédent (entrée directe du soliste dans le premier mouvement, enchaînement des deuxième et troisième mouvements), associés à une écriture du piano brillante et virtuose exploitant toutes les potentialités sonores de l'instrument (dès les premières mesures, le piano parcourt toute l'étendue du clavier). C'est également à cette époque (entre 1807 et 1809) que Beethoven aurait composé les cadences définitives de ses autres concertos, probablement à l'intention de ses élèves (en particulier l'archiduc Rodolphe). Par la suite, Beethoven aurait formulé le souhait de composer d'autres concertos. En 1815, il laisse un projet inachevé d'un sixième concerto pour piano et, en 1826, il aurait dit à son ami violoniste Karl Holz : « *Dans le futur j'écrirai à la manière de mon grand maître Händel un oratorio ou un concerto chaque année.* ». Malheureusement, la mort viendra frapper à sa porte l'année suivante, mettant fin à ses ambitieux projets.

● Floriane Goubault

Mozart

Don Giovanni

AVEC DON GIOVANNI, MOZART SIGNE L'UNE DE SES PLUS GRANDES PARTITIONS, AUSSI GRANDIOSE QUE TERRIFIANTE. RÉALISANT UN SAVOUREUX MÉLANGE D'HUMOUR ET DE TRAGÉDIE, IL NOUS LIVRE UNE VERSION HAUTE EN COULEUR ET NON DÉNUÉE DE VIOLENCE DU CÉLÈBRE SÉDUCTEUR INVENTÉ PAR TIRSO DE MOLINA.

Après le succès des *Noces de Figaro* en 1786 à Vienne, Mozart entreprit en 1787 une nouvelle collaboration avec Lorenzo Da Ponte, pour répondre à une commande du Théâtre National de Prague. Il avait alors 31 ans, et, criblé de dettes, se trouvait à l'orée des années les plus dures de sa vie. Il ne se doutait probablement pas qu'il mourrait 4 ans plus tard. Pourtant cette période sombre vit la naissance de plusieurs de ses grands chefs-d'œuvre : *Don Giovanni* bien sûr mais également *Così fan tutte*, *La Clémence de Titus*, *La Flûte enchantée* et le *Requiem*. *Don Giovanni* devait voir le jour le 14 octobre, lors du séjour de l'archiduchesse Maria Teresa à Prague, mais en raison du manque de répétitions, la création fut décalée au 29 octobre 1787. L'archiduchesse ne put donc pas voir l'œuvre, mais le public fut immédiatement conquis. Anecdote amusante, Giacomo Casanova, incarnation bien réelle du séducteur invétéré et ami de Da Ponte, assista à la représentation ! À Vienne, la reprise légèrement modifiée de l'œuvre connut un succès plus mitigé : « *L'opéra est divin, et peut-être serait-il plus beau que Figaro, mais ce n'est pas une viande pour les dents de mes viennois* » aurait déclaré Joseph II.

Le thème de Dom Juan était très à la mode à cette époque, il était même repris régulière-



© Gesellschaft der Musikfreunde, Vienne

Avec la Trilogie Da Ponte dont fait partie Don Giovanni, Mozart rend définitive l'imbrication du drame et de la musique.

Du 21 mars au 24 avril – Palais Garnier

Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris, P. Jordan (direction), I. Van Hove (mise en scène).

Avec L. Pisoni, J. Wagner, S. d'Oustrac, S. de Barbeyrac, P. Sly...

ment dans des pièces de théâtre et des spectacles divers. Ce n'était donc pas une prise de risque de la part de Da Ponte lorsqu'il le proposa à Mozart. Le librettiste travailla d'après le texte de Molière mais également à partir de l'opéra *Don Giovanni ossia il convitato di pietra* de Giuseppe Gazzaniga, dont le livret avait été écrit par Giovanni Bertati, et s'inspira aussi de Tirso de Molina.

Dom Juan au fil des époques

Dom Juan est l'une des figures littéraires occidentales les plus fascinantes, apparue pour la première fois dans *El burlador de Sevilla y convidado di pietra* de Tirso de Molina en 1630. Le jeune andalou libertin s'affranchit de toute morale prônée par la société chrétienne dans laquelle il évolue. En enchaînant les conquêtes amoureuses, il défie ainsi Dieu, et ne pourra y survivre. Cependant le personnage évolua au fil de ses réinterprétations : celui de Tirso de Molina est très conscient de faire des affronts à Dieu, en lequel il croit malgré tout. Il sait qu'il finira par lui rendre des comptes. Celui de Molière est détaché de toute croyance religieuse. Il ne croit qu'en la rationalité et remet en question la foi : « *je crois que deux et deux sont quatre et que quatre et quatre sont huit* » déclare-t-il. Son offense envers Dieu est donc plus grande, car elle n'est pas qu'une question de conduite mais de convictions. Il faut dire que les deux versions du personnage correspondent aux préoccupations de leurs auteurs : Tirso de Molina est un religieux, qui souhaite rappeler avec son œuvre les dangers d'une vie non respectueuse de Dieu. Molière quant à lui dépeint un personnage caractéristique du courant libertin très en vogue en France au xviii^e siècle. Il correspond à la fois à un style de conduite illustré dans la littérature érotique et à un courant de pensée, plaçant la liberté sur



© Catherine Pisoni



© Johannes Ifkovits

Luca Pisoni incarnera **Don Giovanni** sous la direction de **Philippe Jordan**.

un piédestal et s'éloignant des codes moraux de l'aristocratie et notamment des croyances religieuses. L'opéra de Mozart se rapproche de la version de Molière, le personnage prônant avec conviction une vie de plaisirs sans craindre nul châtement divin. Son besoin insatiable de cumuler les instants de plaisirs correspond aussi au style de vie insouciant de certains aristocrates de l'Ancien Régime, dont Da Ponte lui-même !

Don Giovanni est un « *dramma giocoso* », un genre qui mêle *opera seria* et *opera buffa*. On y retrouve des personnages de toutes les classes sociales, représentés par différents styles d'écriture : le langage de Masetto et Zerlina n'est pas celui de Donna Anna par exemple. Le mélange de comique et de tragique fait la force du *dramma giocoso*, et Mozart le magnifie dans *Don Giovanni*. D'un côté on apprécie les passages humoristiques (commentaires de Leporello, relation entre maître et valet...) et les traits d'esprit, de l'autre on se laisse émouvoir par la grande humanité des personnages (douleur et colère de Donna Anna et Donna Elvira) et les tragédies de l'histoire (le meurtre du commandeur par Don Giovanni ouvre l'opéra tandis que sa propre mort le clôt). Le surnaturel des dernières scènes apporte une dimension inattendue, aussi théâtrale que terrifiante, lorsque la statue du commandeur se rend au banquet auquel l'a convié ironiquement Don Giovanni, pour l'emmener en Enfer.

La musique de Mozart est grandiose, à la fois brillante pour évoquer l'énergie de Don Giovanni et plus sombre pour dépeindre le Commandeur. L'ouverture annonce dès le départ la mort du protagoniste, et la scène du banquet lui répond pour achever l'œuvre.

● Elise Guignard

CHÂTEAU DE VERSAILLES



250 ANS
1770-2020



ANNÉE BEETHOVEN

FRANÇOIS-XAVIER ROTH: INTÉGRALE DES 9 SYMPHONIES
Les Siècles
Jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 mars
Opéra Royal

BARRY DOUGLAS: INTÉGRALE DES 5 CONCERTOS POUR PIANO
Camerata Ireland
Samedi 7, dimanche 8 mars
Opéra Royal

RENAUD CAPUÇON: INTÉGRALE DES 10 SONATES POUR VIOLON ET PIANO
Kit Armstrong, piano
Samedi 6 juin
Opéra Royal et Chapelle Royale

DESMAREST: CIRCÉ
Gaëlle Arquez, Caroline Mutel, Héléne Carpentier, Sébastien Droy, Nicolas Courjal
Les Nouveaux Caractères
Sébastien d'Hérin, direction
Samedi 28 mars
Opéra Royal



CECILIA BARTOLI: FARINELLI
Les Musiciens du Prince, Andres Gabetta, direction
Lundi 30 mars
Opéra Royal



LECLAIR: SCYLLA ET GLAUCUS
Véronique Gens, Chantal Santon-Jeffery, Judith Van Wanroij, Aaron Sheehan, Douglas Williams
Nicholas McGegan, direction
Catherine Turocy, mise en scène et chorégraphie
Samedi 25 et dimanche 26 avril
Opéra Royal



INFORMATIONS - RÉSERVATIONS
www.chateauversailles-spectacles.fr • +33 (0)1 30 83 78 89
 @chateauversailles.spectacles @OperaRoyal
 @chateauversailles








CENTRE DE
MUSIQUE DE CHAMBRE
DE PARIS

Direction artistique : Jérôme Pernoo

Du 5 au 21 mars

les jeudis, vendredis et samedis

19 h 30 : Le Single

Jérôme Ducros : Trios

William Hagen, *violon* - Jérôme Pernoo, Bruno Philippe,
violoncelles - Jérôme Ducros, Kojiro Okada, *pianos*

21h : concert-spectacle

**METAMORPHOSES
RICHARD STRAUSS**

Concert-spectacle
autour des
Métamorphoses
de Richard Strauss,
pour septuor à cordes



Avec les jeunes talents de la troupe du Centre de musique de chambre : Magdalena Geka, Vassily Chmykov, *violons* - Vladimir Perčević, Mathis Rochat, *altos* - Jérémy Garbarg, Adrien Bellom, *violoncelles* - Cécile-Laure Kouassi, *contre-basse* - Kojiro Okada, *piano* Direction musicale, conception et mise en espace : Jérôme Pernoo

Dim. 15 mars à 10h

BACH & BREAKFAST

Café, croissant et partition !

J.-S. Bach : Cantate BWV 93

Musiciens baroques du Centre

Ensemble Exprîme - Direction Jérôme Pernoo

En coproduction avec l'Ecole normale de musique de Paris - Alfred Alonso

Sam. 28 mars à 20h

BOEUF DE CHAMBRE

On fait le bœuf avec vous !

Concert de clôture de la saison

en résidence

**SALLE
CORTOT**

78 rue Cardinet
Paris 17^e
M^o Malesherbes

centredemusiquedechambre.paris

Cartes Mélomaniaques : 10€/place



Stéphane Degout

Les 4 & 5 mars (PHILHARMONIE)



© Jean-Baptiste Millot

La présence de Jukka-Pekka Saraste est déjà en soi un événement, tant le chef finlandais s'affirme comme un démiurge de l'orchestre (on s'attend à une *Symphonie n° 6* de Mahler aussi tragique que l'affirme son titre, mais flamboyant aussi de mille couleurs). Ajoutons les *Lieder eines fahrenden Gesellen* du même compositeur avec

pour soliste Stéphane Degout et l'on tient là l'un des événements musicaux du mois de mars. Outre la beauté d'une voix au sommet de sa glorieuse maturité, l'intensité et l'amour des mots du baryton français (il est un interprète remarquable des *Kindertotenlieder*) habiteront certainement l'un des cycles de mélodies majeurs de l'histoire de la musique.

Steve Reich

Les 7 & 8 mars (PHILHARMONIE)



© Wonge Bergmann

S'il est toujours périlleux de réduire à un seul courant esthétique une personnalité aussi complexe, on peut affirmer que Steve Reich est l'une des divinités tutélaires de la musique minimaliste et répétitive – il frémirait sans doute à la lecture de ces lignes. En tout état de cause, ce musicien toujours en quête de renouvellement et

hésitant peu à se remettre en question fait l'objet d'un week-end plantureux à la Philharmonie de Paris, avec des interprètes tels que l'Ensemble intercontemporain (qui fréquente sa musique depuis les années 1980), le quatuor de percussions So Percussion ou les solistes de l'Orchestre de Paris.

François-Xavier Roth

Du 12 au 15 mars (VERSAILLES, OPÉRA ROYAL)



© Holger Talinski

Les Siècles contribueront à l'année Beethoven d'une manière qu'on attend fort spectaculaire, avec cette intégrale des symphonies à Versailles. On connaît l'énergie colossale que François-Xavier Roth et ses troupes savent déployer et qui fera merveille dans ces pages souvent paroxysmiques (*Symphonies n° 3, 5 et 7*), sans oublier un sens architectural qui magnifiera certainement le contrepoint de Beethoven. De même, les couleurs scintillantes des instruments d'époque des Siècles apporteront des éclairages passionnants (la *n° 6 « Pastorale »*). À noter la présence de l'Ensemble Aedes et du Chœur Régional des Hauts-de-France pour une *Symphonie n° 9* qui s'annonce mémorable.

Léa Trommenschlager

Le 23 mars (THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE)



© Sébastien Moullier

Moins connue que certains invités des Lundis musicaux de l'Athénée, Léa Trommenschlager mérite cependant toute notre attention. Son jeune soprano peut se faire brillant ou caressant, avec un art du verbe acclamé aussi bien dans le répertoire des XVII^e siècle (elle est une habituée du Poème harmonique) que de la musique de notre temps (une solide complicité avec *Le Balcon*). Avec Aphonse Cemin, membre fondateur du Balcon et maître de cérémonie de cette série, la relation musicale se fera fusionnelle. Au cœur de ce récital, le sublime *Harawi* de Messiaen, dont les lignes sinieuses et les changements de climat nombreux conviennent parfaitement à notre chanteuse.

Marie-Ange Nguci

Le 24 mars (PHILHARMONIE)



© Caroline Doutre

Par une palette de couleurs exceptionnelle et la variété de ses accents musicaux, ennemie des afféteries et de l'effet facile, Marie-Ange Nguci impose d'année en année une personnalité à part dans le monde musical. Son *Concerto en fa* de Gershwin devrait marquer par une fantaisie réelle mais élégante et concentrée. Sa rencontre

avec Case Scaglione, jeune et charismatique directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France, vaudra certainement le déplacement. Le reste du programme est passionnant : *Symphonie n° 1* de Barber, *La Mer* de Debussy, autant de partitions que le chef américain fera scintiller avec maestria.

Pascal Dusapin

Du 25 au 31 mars (OPÉRA COMIQUE)



© Philippe Contier

Créée avec un très vif succès au Théâtre de La Monnaie à l'automne 2019, le *MacBeth underground* de Pascal Dusapin arrive à l'Opéra Comique avec une distribution sensiblement similaire, à la différence notable du rôle de Lady Macbeth incarnée ici par Katarina Bradic alors qu'à Bruxelles, Magdalena Kožená et Sophie Marilley

alternaient dans ce personnage central. Le fantastique Georg Nigl conserve les atours de McBeth. Dusapin est l'un des compositeurs lyriques les plus importants de notre temps et sa musique nous entraîne dans les méandres psychologiques du couple maudit, la mise en scène de Thomas Jolly augmentant encore la chape de plomb expressive de cette partition.

opéra
Comique

[CRÉATION]

MACBETH UNDERWORLD

Pascal Dusapin

Direction musicale **Franck Ollu**
Mise en scène **Thomas Jolly**

Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie
Orchestre Philharmonique de Radio France

Du 25 au 31 mars 2020

Co-commande Théâtre Royal de la Monnaie, Opéra Comique
Production Théâtre Royal de la Monnaie, Opéra Comique,
Opéra de Rouen Normandie

OPERA-COMIQUE.COM
PLACE BOIELDIEU - 75002 PARIS

arte TRANSFUGE france-tv

Illustration : Julia Lamoureux

François-Frédéric Guy pianiste & chef

PIANISTE DE RENOM, FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY CONJUGUE AUJOURD'HUI AVEC UN BONHEUR CONTAGIEUX L'ACTIVITÉ DE SOLISTE ET DE CHEF D'ORCHESTRE. POUR LE 250^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU TITAN DE BONN, CE BEETHOVÉNIEN HORS PAIR EST TOUT DÉSIGNÉ POUR LUI RENDRE UN HOMMAGE CONVIVIAL.



Les 20, 21, 22 mars – Auditorium de Radio France

Beethoven : Intégrale des Sonates par François-Frédéric Guy et Maroussia Gentet, Nathalia Milstein, Ismaël Margain, Jean-Paul Gasparian, Rémi Geniet, Sélim Mazari, Guillaume Bellom, Alexandre Kantorow.

23 avril – Théâtre des Champs-Élysées

Mozart : Concerto n° 12, Overture de Don Giovanni, Symphonie n° 38 « Haffner » ; Dumont : Concerto pour piano (création)
Orchestre de chambre de Paris.

Anne Gastinel ou Xavier Phillips ». En 1998, fort d'une expérience solidement acquise, il grave pour Harmonia mundi la *Sonate « Hammerklavier »*, partition qu'il remet sans cesse sur le métier. D'ailleurs, il l'interprétera en mars à l'Auditorium de Radio France lors du concert d'ouverture de l'intégrale des sonates dont il est la cheville ouvrière : « *Sur la proposition de Radio France, j'ai eu la possibilité de faire appel à huit jeunes pianistes talentueux pour interpréter l'ensemble du corpus des 32 sonates avec, en supplément, les Variations Diabelli dont Rémi Geniet se fera le passeur, et les Variations « Eroïca » par Sélim Mazari. Dans le même esprit, il y a vingt ans, j'avais participé avec d'autres collègues à une intégrale qu'avait concoctée à l'époque René Martin. Depuis, je me suis attelé à cette somme au moins une dizaine de fois en dix ans, et encore à Tokyo à la fin de l'année dernière. C'est toujours un moment privilégié, et je suis ravi de pouvoir cette fois-ci partager mon expérience avec d'autres. Du 4 au 13 mars, je serai d'ailleurs à l'Académie de musique de Villecroze dans le Haut Var pour des master class avec quelques pianistes de la jeune génération dont trois d'entre eux (Jean-Paul Gasparian, Ismaël Margain et Sélim Mazari) seront présents à Radio France* ».

Les fées semblent s'être penchées très tôt sur le destin beethovénien de François-Frédéric Guy. Cette appétence se manifeste toujours chez lui avec la même prolixité et le même enthousiasme chevillé au corps. Doté d'un vaste répertoire qui englobe la musique du temps présent (celle de Tanguy, Dufour, Murail ou Dumont par exemple), François-Frédéric éprouve la nécessité de se mesurer à un compositeur qui fut son icône dans ses plus jeunes années lorsqu'il jouait d'oreille les *Concertos* après les avoir entendus au disque par Wilhelm Kempff : « *Dans ma discographie qui comporte environ trente-cinq enregistrements, Beethoven occupe une place majeure aussi bien pour les Sonates et les Concertos que pour la musique de chambre avec des partenaires comme Tedi Papavrami,*

DU TAC AU TAC

Quelle œuvre pour l'île déserte ?

La Neuvième Symphonie de Beethoven

La partition que vous auriez aimé composer ? **La Tétralogie de Wagner.**

Le compositeur qu'il faudrait défendre ?

Joseph Haydn qui n'est pas reconnu aujourd'hui encore à sa juste valeur.

Le livre qui vous a le plus marqué ?

Les Frères Karamazov de Dostoïevski et parmi les écrivains contemporains, l'œuvre de l'Albanais Ismaïl Kadare.

Voire héros préféré ?

L'astrophysicien britannique Stephen Hawking.

Voire rêve le plus fou ? **Rester en vie.**

La passion de l'orchestre

Désormais, François-Frédéric Guy mène de pair une vie de pianiste et de chef d'orchestre, un rêve d'adolescent alors qu'il compulsait les partitions des opéras de Wagner conjointement à l'étude du clavier : « *Mon enregistrement de l'intégrale des Concertos de Beethoven qui vient de paraître a été effectué en mars 2019 à Monte Carlo lors de concerts où je jouais et dirigeais le Sinfonia Varsovia. J'avais déjà enregistré ces œuvres avec beaucoup de joie sous la direction de Philippe Jordan qui avait merveilleusement réussi à susciter une os-*



© Caroline Doutre

rose avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Pourtant, le fait de diriger du clavier apporte un sentiment d'urgence, une électricité ainsi qu'une détente physique dans les mouvements lents. Cela représente une expérience de huit ans, longuement mûrie, qui m'a amené progressivement à me mesurer à ce défi ». De fait, ce désir le tenait en haleine depuis longtemps : « En 1995, invité à la Fondation internationale de piano du Lac de Côme, j'avais évoqué avec Leon Fleisher cette possibilité ; il ne m'avait pas découragé tout en me conseillant de poursuivre d'abord le piano et je n'avais pas donné suite à cette envie. Je suis désormais à la croisée des chemins. Dans ma vie de concertiste, j'ai pu observer des chefs à l'immense carrure comme Salonen, Berglund, Nagano, Harding ou encore Wolfgang Sawallisch avec lequel j'ai eu le bonheur de jouer le Concerto n° 2 de Brahms que maintenant je dirige du clavier. Cela me permet d'aborder la partie soliste différemment, comme si c'était de la musique de chambre avec un contrôle de tous les paramètres, une vibration particulière, ce qui n'est pas toujours le cas quand on doit s'accorder avec un chef d'orchestre ».

3 CD

**Ludwig van Beethoven**

Les 5 Concertos pour piano
Sinfonia Varsovia, François-Frédéric
Guy (piano & direction)
3 CD Printemps des Arts
de Monte-Carlo.

**Johannes Brahms**

Concert pour piano n° 2
London Philharmonic Orchestra,
Paavo Berglund (direction)
1 CD Naïve 2004.

**Sergueï Prokofiev**

Sonates n° 6 & 8
1 CD Naïve.

Des projets ambitieux

À plus ou moins long terme, parmi les projets de François-Frédéric, il faut noter en avril avec l'Orchestre de chambre de Paris un concert où il dirigera le *Concerto n° 12* de Mozart et créera le *Concerto pour piano* d'Aurélien Dumont : « L'Orchestre de chambre de Paris a vu son effectif complètement renouvelé avec de jeunes musiciens qui ont soif de collaborer et de s'engager. J'entretiens avec eux une relation privilégiée. En début de saison, j'ai donné avec cette formation une intégrale des concertos pour piano de Beethoven en une soirée, ce qui a été très enrichissant. En avril, la Première parisienne du Concerto d'Aurélien Dumont intitulé Écoumène – déjà donné en création à Limoges en octobre 2019 – me tient particulièrement à cœur. Il s'agit d'un financement participatif à la manière de ce que faisait Mozart à Vienne en produisant ses concertos pour piano. Cette œuvre de six minutes s'inspire du rapport de l'homme avec son environnement et emploie un langage très suggestif qui fait appel à des chants aborigènes et commence dans les cordes du piano à la manière de clusters ». Outre son activité avec l'Orchestre de chambre de Paris, François-Frédéric Guy est aussi en résidence à l'Opéra de Limoges où il fit ses débuts comme chef dans les concertos et les symphonies de Beethoven : « En 2021, Alain Mercier, directeur de l'Opéra, m'a proposé de monter la Neuvième Symphonie. Cela représente un énorme enjeu, d'autant que je n'ai jamais dirigé de chœurs. C'est une préparation en quelque sorte à un projet encore plus ambitieux qui prendra vie en 2022 avec Fidelio. Peut-être un jour, après m'être confronté à d'autres compositeurs tels Richard Strauss ou Chostakovitch, pourrais-je envisager d'aborder Wagner et surtout La Walkyrie, à mon avis l'opéra le plus humain du Ring. »

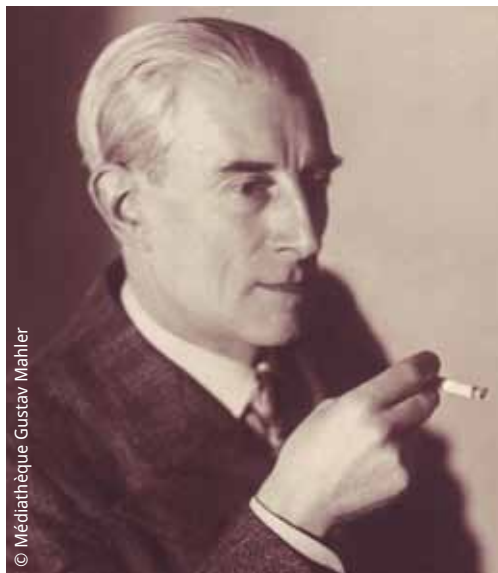
● Michel Le Naour

Ravel

Concerto pour la main g

MIRACULEUX ALLIAGE DE NOBLE GRANDEUR ET DE TÉNÉBREUX MALÉFICES, LE CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE CONSTITUE L'APOTHÉOSE SUBLIME DE TOUTE UNE VIE DE CRÉATEUR.

Les concertos de Ravel sont deux frères jumeaux indissociables, presque siamois et pourtant si dissemblables. Entrepris à l'automne 1929, ils représentent les dernières œuvres importantes de leur auteur. Leur composition fut menée de front. Initialement conçu comme une rhapsodie basque, le concerto en sol répond à une commande de Serge Koussevitzky pour le 50^e anniversaire de l'Orchestre symphonique de Boston. La composition fut interrompue par une commande, par le pianiste autrichien Paul Wittgenstein, qui avait perdu son bras droit au cours de la guerre de 1914, d'un concerto n'utilisant que la main gauche. Le concerto en sol fut terminé un peu plus tôt que son jumeau, à l'automne 1932.



© Médiathèque Gustav Mahler

À la recherche permanente du « point à égale distance de la sensibilité et de l'intelligence » (E. A. Poe), Ravel, magicien des sons, a concilié une imparable perfection à une envoûtante poésie.

Les deux faces de Janus

À la fois complémentaires et dissemblables, les deux œuvres sont indissociables car elles représentent chacune l'une des deux faces de l'une des personnalités les plus énigmatiques et insaisissables de toute l'histoire de la musique. Le classicisme du concerto en sol contraste avec le romantisme noir et la forme rhapsodique, d'un seul tenant, du concerto pour la main gauche. La conception du premier est celle d'une œuvre de musique de chambre amplifiée, alors que dans le second, au mépris des limites imposées par l'écriture pour une

seule main, libre cours est donné à une virtuosité dépassant les limites du possible. Dans une remarquable étude des deux œuvres, Fred Goldbeck remarque que ce contraste de style est encore renforcé par la forme adoptée pour chacun. L'ample coupe traditionnelle en trois parties est retenue pour la matière plus sobre du concerto en sol, tandis que l'inspiration exubérante jusqu'à la frénésie du concerto pour la main gauche se trouve ramassée et concentrée dans une forme en un mouvement (lointain avatar du concerto lisztien). Perversité si l'on veut, mais de la veine la plus raffinée, encline à accumuler les difficultés pour le pur plaisir de les surmonter (un trait constant de la démarche du musicien) : la magie ravélienne est l'improbable alliage de l'intelligence, du plaisir et de la virtuosité. Les ombres de Scarlatti, Couperin, Mozart et Saint-Saëns planent sur le concerto en sol, alors que c'est Liszt qui a porté son frère jumeau sur les fonds baptismaux, un Liszt démonstratif jusqu'à l'affectation la plus ostentatoire, mais également transfigurée par une grâce et un raffinement infinis. Mais Ravel ne peut également échapper à lui-même : le concerto en sol invoque les mânes du *Tombeau de Couperin*, alors que celui pour la main gauche est hanté par les noires fantasmagories de *Gaspard de la nuit*. Il existe cependant plus d'un point commun entre eux. Tous deux portent l'empreinte du jazz. Par ailleurs, les recherches visant à donner à la main gauche du concerto en ré majeur autant d'ampleur qu'aux deux mains ont influencé la cadence du soliste dans le concerto en sol, à la fin de la réexposition du premier mouvement (thème lyrique chanté par la vertigineuse partie de main gauche en houle d'arpèges, tandis que la main droite fait entendre un contrechant perlé en trilles). De plus, si la lettre et l'esprit du classicisme sont davantage en évidence dans le concerto en sol, l'inclination de l'auteur pour les anciennes formes et les anciennes tournures se perçoit également dans

Le 11 mars – Philharmonie

A. Tharaud (piano), Orchestre de Paris, A. Altinoglu (direction).

auche



© Marco Borggreve

son frère jumeau, au travers d'une sarabande monumentale, majestueuse et digne comme le Roi soleil, et des inflexions modales du piano qui retrouvent parfois l'archaïque innocence d'un conte de ma mère l'Oye. Enfin, l'Espagne romantique et stylisée qui toujours hanta le compositeur basque se dessine en arrière-plan : une Espagne séduisante et gracieuse, à la Théophile Gautier, derrière l'œuvre en sol, une Espagne tragique, noire et inquiétante comme les sabbats de Goya derrière celle en ré.

Une ténébreuse et fantastique action musicale

C'est bien en effet l'univers spectral et inquiétant de *Gibet* et de *Skarbo* qui prévaut ici. S'abreuvant aux mêmes sources fantastiques que Debussy (Maeterlinck, Mallarmé, Verlaine, Baudelaire, Poe, Villiers de l'Isle-Adam et Oscar Wilde), Ravel y ajoutait une fascination pour le romantisme noir à la Hoffmann. Il s'enthousiasma pour *Le Docteur Caligari*, film expressionniste allemand de Robert Wiener, y retrouvant le même fantastique grinçant qui animait le *Gaspard de la nuit* d'Aloysius Bertrand. Il dévora avec passion le génial *Docteur Lerne* de Maurice Renard (1908), dans lequel un savant fou unit par des greffes les plantes, les animaux et les humains et entre enfin en relation sacrilège avec son automobile, engendrant ainsi un robot de force et d'intelligence redoutables. Ce roman flattait son penchant pour les automates (dont témoignent les collections d'objets curieux de sa résidence du Belvédère de Montfort-l'Amaury) qui fit de lui le chantre des mécanismes horlogers s'insinuant jusque dans la nature humaine, et dans le concerto en ré ces mécanismes s'assemblent en une hallucinante horloge infernale...

L'atmosphère cauchemardesque est plantée



© Fred Toulet

Alexandre Tharaud sera accompagné par l'Orchestre de Paris sous la direction d'Alain Altinoglu.

REPÈRES

- 1875** : naît le 7 mars à Ciboure
- 1905** : *Miroirs* pour piano
- 1908** : *Gaspard de la nuit*, poème pour piano
- 1912** : *Daphnis et Chloé*
- 1920** : *La Valse*
- 1928** : *Le Boléro*
- 1931** : *Concerto en sol* et *Concerto en ré*
- 1937** : meurt le 28 décembre à Paris

dès l'entrée en matière par les grognements du basson dans la pénombre des cordes graves, suggérant l'agitation d'un monstre antédiluvien dans les profondeurs de l'océan. Ces prémisses éveillent une réponse aux cors (3 notes descendantes), et s'élèvent peu à peu jusqu'à la surface, suscitant l'impérieuse affirmation du piano : le monstre émergeant des abysses prend la forme d'une grandiose sarabande, reprise par l'orchestre au complet (thème 1). Le soliste s'abime alors dans une méditation plaintive (thème 2), mais la sarabande émergeant graduellement des profondeurs sous des figurations décoratives du piano conduit à une brusque accélération : d'après successions descendantes d'accords et des rythmes accentués marquent le début d'un scherzo sardoniquement jazzy (en fait dérivé du thème 1). Un motif pentatonique (initialement sur si, chiffre 25) détend momentanément l'atmosphère, mais le motif de cor du début s'insinue peu à peu à la façon d'un spectre (basson, trombone avec sourdine) : cette version caricaturale, infernale et cauchemardesque de la « Danse générale » de *Daphnis et Chloé* débouche sur un titanesque climax : la sarabande proférée d'une voix tonitruante par l'orchestre et ponctuée par les arpèges frénétiques du piano. Une longue cadence de ce dernier, se focalisant sur la « plainte » (thème 2) jusqu'ici laissée pour compte, mène le soliste sur des sommets vertigineux, ruisselants d'une fluide et démoniaque virtuosité, avant la chute finale, à la fois narquoise et abrupte, sur un martèlement de la gamme descendante de ré phrygien. L'atmosphère chargée d'angoisse jusqu'au maléfice procède du goût de l'auteur pour les récits fantastiques ; dédiée et destinée à une victime de la Grande guerre, elle est, sans doute aussi, associée à des visions infernales de carnage, de feu et de sang. Le concerto pour la main gauche est une œuvre tragique, presque racinienne, la plus dramatique et la plus puissante de son auteur. Elle réduit à néant l'image d'Epinal d'un miniaturiste uniquement voué à la délicatesse, au raffinement et à l'humour léger. Sa tristesse infinie et ses fumées lourdes et fuligineuses ouvrent d'insolubles perspectives sur l'âme énigmatique et insaisissable de l'auteur, et laissent l'auditeur le cœur battant... Elle fut créée par son dédicataire le 5 janvier 1932 à Vienne (Grosser Musikvereinsaal) sous la direction de Robert Heger, et donnée en première audition à Paris (salle Pleyel) par Jacques Février sous la direction de Charles Münch.

● Michel Fleury

Ophélie Gaillard

Vivaldissime !

AU SEIN DE LA TRÈS RICHE ÉCOLE FRANÇAISE DU VIOLONCELLE, OPHÉLIE GAILLARD OCCUPE CERTAINEMENT UNE PLACE À PART. IL Y A D'ABORD LA MAÎTRISE INSTRUMENTALE ET MUSICALE INDISPUTÉE ; IL Y A AUSSI UNE CURIOSITÉ INFINIE, QUI LA Pousse À EXPLORER TOUT LE RÉPERTOIRE, DES MAÎTRES ANCIENS À CEUX DU SIÈCLE PASSÉ ET QUI L'A INCITÉE À CRÉER PULCINELLA.

Née en 2005, la formation d'Ophélie Gaillard est fermement inscrite dans la vie musicale française : « *Pulcinella est devenu, depuis quelques années maintenant, le Pulcinella Orchestra. Nos recherches et nos expériences multiples en formation de chambre, autour des Bach père et fils, autant que Boccherini ou Haydn, notre travail sur l'école napolitaine et sur l'oratorio händelien, ont façonné notre son, notre articulation, notre sens de la dramaturgie du discours. L'ensemble connaît aussi une évolution permanente car il intègre régulièrement les musiciens de la nouvelle génération, grâce au travail de pédagogue de plusieurs de ses membres – moi-même, Brice Sully, Francesco Corti, Pablo Valetti, etc. Ce croisement des générations est bénéfique pour chacun et permet une stimulante remise en question* ».

En ce mois de mars, c'est avec le Pulcinella Orchestra qu'Ophélie Gaillard crée l'événement, avec notamment la parution d'un nouvel album chez Aparté répondant au titre si poétique de *I colori dell'ombra* et consacré à une passion de toujours, la musique d'Antonio Vivaldi : « *Je fréquente assidûment la musique du Prêtre Roux depuis l'âge de 10 ans ! Et l'opus inaugural de Pulcinella a été une intégrale de ses sonates. Son œuvre instrumentale aussi bien que vocale, sacrée et profane, est aux programmes de nos concerts très régulièrement depuis bientôt 15 ans. J'aime sa joie de vivre,*



© Caroline Boutre

Élève aussi bien de Philippe Muller que de Christophe Coin, **Ophélie Gaillard est l'une des rares violoncellistes à pratiquer brillamment la double pratique ancien/moderne.**

Le 19 mars – Musée de l'Armée

Pulcinella Orchestra, O. Gaillard (violoncelle & direction)
Viva Venezia : Vivaldi, Porpora...

l'irrésistible virtuosité, la générosité, une sensation délicieuse que ma cheville se met en mouvement de façon irrésistible. J'aime aussi son sens du théâtre, sa vocalité comme une évidence, cette façon de dire des choses si profondes avec tant de simplicité et de légèreté, la grâce d'une ligne mélodique, la spiritualité très charnelle de certains mouvements lents, son amour évident de la matière sonore ». Croyez bien que cette passion pour Vivaldi transparait dans la moindre note de cette nouveauté discographique et le concert du 19 mars au Musée de l'Armée s'en fera le brillant écho.

Soliste aussi souveraine dans

Vivaldi ou Boccherini que dans Britten ou Piazzolla, Ophélie Gaillard milite avec ardeur pour une « réunion des goûts » : « *Pour notre dernier enregistrement, j'ai travaillé au plus près des sources, et surtout des pratiques historiques en terme d'ornementation, de technique, de style, notamment avec le musicologue Olivier Fourès. Mais pour autant, je me demande bien qui, aujourd'hui, pourrait se targuer de jouer de façon "purement" et "absolument authentique" en plein XXI^e siècle. Je pense que la fracture entre "ancien" et "moderne" est trop binaire, totalement artificielle et caduque. Je milite en tant que musicienne et en tant que pédagogue pour une pratique décloisonnée, éclairée, comme se doivent de l'être des artistes inspirés par l'esprit de Renaissance. Mais ces apprentissages multiples prennent du temps, cette maîtrise des outils demande de l'humilité et s'accommode mal du fast-food ambiant !* »

Nulle parole creuse : Ophélie Gaillard s'applique, avec un succès constant, à éviter toute routine trop confortable.

● Yutha Tep

NAÏVE : LA PAROLE AUX ARTISTES

**« naïve, maison
d'artistes,
un label à l'heure
du numérique »**

ROMAIN VIVIEN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
BELIEVE FRANCE



Trois ans après la reprise de naïve, nous sommes ravis du nouvel enthousiasme insufflé à cette marque emblématique de la diversité culturelle – naïve est le seul label indépendant en Europe à défendre de façon équivalente la musique classique, la variété, le jazz ou les musiques du monde... Aux côtés d'All Points, d'Animal 63, ou de labels partenaires comme Tôt ou Tard ou 6&7, naïve tient une place particulière au sein de la famille des labels du groupe Believe. Depuis sa création à Paris en 2005, Believe s'est donné pour mission centrale d'accompagner des artistes de tous horizons dans leur accès au marché, leur développement de carrière, et pour toucher leur public de la manière la plus large possible. Distribution numérique et physique, communication, promotion, marketing, production de contenus, développement d'audience, synchronisation, collecte de droits, live... Believe a développé des compétences dans tous les métiers et les met au service des artistes et des producteurs dans plus de 40 pays sur les 5 continents. Nos valeurs sont simples : transparence, équité, respect du travail et de la confiance des artistes et des partenaires. La musique classique n'échappe pas aux bouleversements des modes de consommation de la musique. Le marché physique recule, les abonnements aux services de streaming croissent fortement. Avec naïve classique, nous voulons être à la pointe de cette transition progressive vers le numérique, pérenniser et faire vivre ce répertoire si spécifique et précieux au travers des nouveaux modes de consommation, et surtout faire réussir les projets de nos artistes. Vous les découvrirez ci-après et ils sont notre raison d'être.

L'ARTISTIQUE



**Pierre-
Antoine
Devic**
**Responsable
naïve
classique**

Depuis sa création en 1998 à Paris, naïve entretient une farouche volonté d'indépendance et d'éclectisme, toujours dans le but premier de servir les artistes, leur catalogue et leurs projets. Dans sa nouvelle maison, Believe, l'identité du label est constamment entretenue et nous avons plus que jamais à cœur de faire vivre la musique classique dans toute sa diversité.

Ecouter, comprendre, soutenir, structurer, accompagner vers l'univers numérique... Le rôle d'éditeur est aussi passionnant que chacune des rencontres avec les artistes qui nourrissent notre passion. Pour naïve, ces derniers sont souvent des compagnons de longue date : Anne Gastinel, Rinaldo Alessandrini, Jean-François Zygel, Lise de la Salle, le Quatuor Diotima, Hopkinson Smith, Julien Martineau... Ils sont aussi, de plus en plus, de nouveaux partenaires : Raquel Camarinha, Yoan Héreau, Mathieu Herzog, Geneviève Laurenceau, Emiliano Gonzalez Toro, Suzana Bartal, Alexandre Prévert, d'autres encore à venir... naïve a pour chacun une amitié artistique sincère, qui inspire et nourrit notre travail au quotidien.

Enfin, projet hors normes auquel contribuent plusieurs grands noms de la musique baroque (Julien Chauvin, Ottavio Dantone, Christophe Coin...), l'Édition Vivaldi poursuit son aventure et nous célébrerons son vingtième anniversaire cet automne.



© Emilie Moysson

Rinaldo Alessandrini

[direction, clavecin]

Rinaldo Alessandrini est l'une des figures majeures de la musique ancienne. Avec naïve, une nouvelle phase s'est ouverte : de Stradella et Legrenzi à Monteverdi et Vivaldi, sept enregistrements paraîtront d'ici 2022, enrichissant encore une discographie emblématique déjà dotée de près de soixante titres.

« naïve a toujours été un partenaire essentiel dans la vie du Concerto Italiano. Un enregistrement constitue un moment privilégié, qui valorise l'ensemble des idées qui ont présidé à ce projet. naïve a toujours été un précieux soutien des projets de l'ensemble et nous a constamment soutenus, y compris vers des répertoires plus rares mais non moins précieux. La relation de confiance réciproque entre un artiste et une maison de disques est essentielle, pour permettre un développement harmonieux des projets sur tous les plans et dans un temps long, bien au-delà de la date de parution. C'est ce qui a permis au Concerto Italiano de construire une discographie de grande envergure, témoin essentiel de l'identité culturelle de l'ensemble. »



© Franky Juery

Julien Chauvin

[violin]

Formé au Conservatoire royal de La Haye, le violoniste Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Il est le premier violoniste français à intégrer l'Édition Vivaldi de naïve, dont le huitième volume de concertos pour violon est paru le 21 février.

« L'Édition Vivaldi de naïve est pour moi un projet artistique et musicologique hors norme – de surcroît immédiatement identifiable par sa ligne visuelle. J'ai eu la chance dès 2002 de pouvoir participer à des enregistrements d'opéra de l'édition et, par cette même occasion, de découvrir la musique de Vivaldi sous un autre angle. Pouvoir découvrir au disque la diversité de son œuvre m'a surtout fait oublier *Les Quatre saisons*, et me rendre compte de l'immense variété et inventivité de son corpus, tant instrumental que vocal... C'est donc avec un immense bonheur que j'ai pu imaginer le volume 63 de l'édition, qui regroupe des concerti parmi les plus proches de la voix humaine, et qui tentent de faire passer le violoniste pour un chanteur, un acteur, un danseur, ou un simple décor ! »

● En concert : le 25 mars à l'Auditorium du Louvre – Vivaldi



© Michel Novak

Emiliano Gonzalez Toro

[ténor]

Emiliano Gonzalez Toro figure parmi les meilleurs chanteurs de la scène baroque. En 2018 il lance son propre ensemble, I Gemelli, pour explorer la musique du Seicento avec du répertoire de référence (Monteverdi) ou méconnu (Cozzolani). A paraître en avril : *Soleil Noir*, qui s'attache à Francesco Rasi, le légendaire créateur de l'*Orfeo* de Monteverdi.

« De l'importance de bien s'entourer. *Soleil Noir* est notre deuxième album, conçu loin des fastes de la musique sacrée de Chiara Margherita Cozzolani, notre premier opus. Il raconte la vie d'un homme, d'un artiste, d'une époque, et il a été élaboré dans une vision chambriste. I Gemelli, c'est d'abord une équipe. Au lancement des projets, il était question de trouver le label qui pourrait comprendre notre fonctionnement et suivre les projets « fous » que nous avions. En rencontrant naïve, j'ai vu une équipe jeune, soudée et à l'écoute. Il a vite paru évident que naïve serait notre partenaire pour cette aventure. La confiance, le suivi, la possibilité de mener les projets comme nous l'entendions, et surtout une vision sur le long terme nous ont apporté le socle nécessaire pour travailler sereinement. »

● En concert : le 27 avril au Théâtre Grévin – *Soleil Noir*



© Nathacha Colmez

Geneviève Laurenceau

[violin]

Brillante représentante du violon français, ses multiples activités de soliste, chambriste, pédagogue et directrice de festival font d'elle une musicienne accomplie. En 2019, elle fonde le quintette à cordes Smoking Josephine, dont naïve vient de publier le premier enregistrement : *Amours, toujours !*

« Pour moi et pour tout autre artiste musicien, je crois qu'enregistrer est une expérience fondatrice : c'est un rendez-vous indispensable en termes d'actualité, de visibilité ; une façon de construire une carrière sur le long terme, par le choix des œuvres ; c'est aussi la responsabilité de faire vivre notre patrimoine musical, mais également la chance de mettre en lumière un répertoire nouveau ou méconnu. naïve est une maison historique, au catalogue impressionnant, et j'apprécie particulièrement la dimension humaine, presque familiale, de ce label : étant donné leur choix restreint de sorties annuelles, chacune est choyée et soignée. Être un ou une artiste naïve, c'est bénéficier d'un éclairage professionnel, d'une écoute attentive et bienveillante. C'est aussi pouvoir compter sur un accompagnement au long cours, tout en gardant une grande liberté quant au choix du répertoire. »



© Emilie Moysson

Suzana Bartal

[piano]

Franco-hongroise, née à Timisoara, Suzana Bartal s'installe en France en 2005, où elle étudie à Paris et Lyon au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (avec Denis Pascal, Pierre Pontier et Florent Boffard), puis à l'Université Yale, où elle obtient son doctorat en interprétation auprès de Peter Frankl. naïve vient de faire paraître sa version, intégrale, des *Années de pèlerinage*, de Liszt.

« Enregistrer les *Années de pèlerinage*, ce cycle monumental de Liszt, constitue une gageure tant sur le plan artistique et pianistique que sur celui de la production discographique. Le dialogue avec naïve aura permis la réalisation de ce projet particulier. Dans nos nombreux échanges je me suis sentie portée par la confiance de toute l'équipe en mon travail et j'ai été impressionnée par la qualité de mise en valeur de ma démarche musicale. Nous avons trouvé une formidable synergie entre la profondeur de ces œuvres et l'exigence autour du visuel photographique et graphique de l'album. Je suis particulièrement heureuse de ce partenariat. Naïve est un label prestigieux et dynamique, dont l'image et le sérieux me combent dans mes attentes en tant qu'artiste. Je suis fière maintenant de faire partie de cette famille ! »

● En concert : le 26 mars à la Salle Cortot – Liszt



© Giulia Papetti

Ottavio Dantone

[direction, clavecin]

Sommité de la musique baroque et classique, Ottavio Dantone est à la tête de l'ensemble italien Accademia Bizantina depuis près de vingt-cinq ans. Après *Tito Manlio* et *Giustino* et de nombreux enregistrements de musique concertante et sacrée publiés depuis quinze ans, naïve fera paraître, en septembre prochain, un nouvel opéra de l'Édition Vivaldi sous sa direction : *Tamerlano*.

« Mon premier enregistrement pour la monumentale Édition Vivaldi de naïve remonte à l'année 2004 et l'opéra *Tito Manlio*. Ce moment a marqué, pour moi et mon orchestre Accademia Bizantina, le début d'un important chemin artistique qui nous a amenés, au fil des années, à vouloir collaborer de manière de plus en plus intense avec l'un des meilleurs labels du monde. Nous venons de terminer l'enregistrement de l'opéra *Tamerlano* de Vivaldi et notre bonheur est total. La qualité de la collaboration avec naïve nous pousse à concevoir, pour le futur, de nouveaux et nombreux projets. naïve est comme nous : ils aiment les défis et les relèvent avec enthousiasme. *Stay tuned* et je vous recommande de suivre ce label, nous ferons de grandes choses ensemble ! »

naïve 2019/2020



© Julien Mignot

Anne Gastinel

[violoncelle]

« Enregistrer est toujours une aventure. Un voyage. Au cœur même de la musique. Une sorte de parcours initiatique. Semé d'instant de grâce et de moments terrifiants. Tous les enregistrements sont différents. Nouveauté des lieux, des rencontres musicales, des répertoires. Mais à chaque fois un enregistrement nous plonge au plus profond de nous-même, de nos exigences, de nos recherches. Il nous pousse à toujours aller plus

loin. À travailler sans relâche pour atteindre l'essence d'une partition. La « vérité » d'une interprétation. Chaque minute passée à soigner le moindre détail, la moindre indication donne un vrai sens à l'enregistrement. Parfois c'est l'exaltation d'une plénitude atteinte, parfois la déception, parfois l'énerverment. J'ai toujours fini épuisée après ces instants. Mais profondément enrichie par un tel travail de recherche.

Grâce à naïve, avec qui je collabore depuis plus de 25 ans, j'ai toujours eu la chance de pouvoir choisir quel répertoire enregistrer et avec qui. Je leur suis infiniment reconnaissante pour cela, et aussi pour la qualité de leur travail, jusqu'à la photo, au livret. Et fière et heureuse de toutes ces pages musicales que nous avons tournées, gravées, ensemble. »

● En concert : le 19 juin à l'Auditorium du Louvre - Le violoncelle français



© Thibault Stipal

Jean-François Zygel

[piano, composition]

Le pianiste improvisateur et compositeur Jean-François Zygel occupe une place singulière dans le monde musical : chacune de ses apparitions sur scène crée d'incroyables moments de musique, d'échange et de transmission. Son art du piano, son inventivité et sa curiosité le mènent à partager régulièrement la scène avec des artistes de tous horizons,

imaginant des formes de spectacle toujours renouvelées. Victoire de la musique, professeur d'improvisation au CNSM de Paris, on le retrouve chaque samedi sur France Inter dans son émission La Preuve par Z.

« L'improvisation, c'est à la fois la liberté et l'art de la conséquence. C'est un art éphémère, dont seul l'enregistrement permet de garder une trace. On se réjouissait d'entendre improviser Bach, Mozart, Beethoven, Mendelssohn ou Liszt : imaginez si on pouvait les écouter aujourd'hui ! J'ai été très heureux d'enregistrer pour naïve deux albums entièrement consacrés à l'improvisation, le premier en studio avec la participation de Thomas Bloch et de Philippe Berrod (*Improvisations*), le second en concert avec le grand pianiste de jazz Antoine Hervé (*Double Messieurs*). »



© Bastien Juremnicola

Julien Martineau

[mandoline]

Julien Martineau est l'un des mandolinistes les plus remarquables d'aujourd'hui. Il se produit en soliste et en concerto, notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Son projet *Beethoven Suites*, enregistré avec la pianiste Vanessa Benelli Mosell, est paru au tout début de cette année Beethoven.

« Enregistrer pour naïve, c'est faire partie d'une famille où l'on côtoie des musiciens exceptionnels. Hopkinson Smith, Rinaldo Alessandrini ou Dmitry Sinkovsky dans le classique, M83 dans l'électro, Arno et Jeanne Added dans la chanson. L'art et l'artisanat ne font qu'un à travers des projets musicaux où l'ambition de l'artiste est toujours encouragée, où la vision à long terme est toujours privilégiée à l'instar de l'Édition Vivaldi, projet d'ouvrage encyclopédique. Lorsque l'on joue de la mandoline, un instrument merveilleux mais encore confidentiel, l'ouverture d'esprit et la confiance de sa maison de disque sont essentielles, tant pour les enregistrements des chefs-d'œuvre de Vivaldi, de Beethoven que pour ceux de compositeurs encore inconnus. Chaque jour, je mesure la richesse de notre collaboration. »





© Rémi Rière

Mathieu Herzog

[direction]

Chef d'orchestre, altiste, compositeur, orchestrateur, membre fondateur du quatuor Ebène, Mathieu Herzog est un artiste complet. Son âme musicale s'est forgée auprès de grands maîtres tels que Mitsuko Uchida, György Kurtág, Menahem Pressler, Alfred Brendel, Semyon Bychkov... Il crée en 2015 l'ensemble *Appassionato* avec lequel il grave, pour naïve, les trois dernières symphonies de Mozart.

« J'ai créé l'ensemble *Appassionato* en 2014 avec pour obsession artistique de créer un orchestre composé de musiciens de chambre d'exception. Ainsi, des quatuors à cordes, trios, quintettes à vents de très haut niveau se sont unis pour fonder l'ensemble qui allait graver notre premier disque en 2018. Le choix s'est porté sur naïve pour une raison très simple liée avant tout à la très grande liberté artistique et à la relation de confiance que le label nous a témoignée dès nos premiers échanges au sujet de cet objectif immense qu'était d'enregistrer les trois plus célèbres symphonies de Mozart. Par la suite, cette relation de confiance n'a fait que grandir et me conforter dans le fait que ce choix était le bon et que nous avions encore de belles aventures musicales et humaines à vivre ensemble. »



© Jérémie Mazenq

Quatuor Diotima

Le Quatuor Diotima naît en 1996 sous l'impulsion de lauréats du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Son nom illustre une double identité musicale : *Diotima* est à la fois une allégorie du romantisme allemand – Friedrich Hölderlin nomme ainsi l'amour de sa vie dans son roman *Hyperion* – et un étendard de la musique de notre temps, brandi par Luigi Nono dans *Fragmente-Stille, an Diotima*.

« Pour nous, au sein du Quatuor Diotima, enregistrer des disques c'est offrir un témoignage durable de notre identité artistique. En miroir de la musique d'aujourd'hui, que nous gravons au disque dans la Collection Diotima - qui présente des monographies de compositeurs vivants - nos enregistrements historiques projettent une lumière nouvelle sur les grandes œuvres romantiques et modernes de notre répertoire comme la Triade Viennoise (Berg, Webern, Schoenberg) ou l'Intégrale des Quatuors de Bela Bartók. Cette ligne artistique exigeante a trouvé chez naïve un écho éditorial fort et un soutien constant autant artistique qu'humain. »

● En concert le 19 juin à Radio France – Beethoven



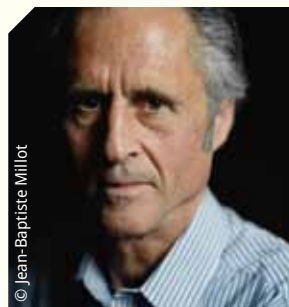
© Stéphane Gallois

Lise de la Salle

[piano]

Lise de la Salle et naïve collaborent depuis près de vingt ans et les débuts en carrière de la pianiste, lauréate de nombreux concours entre 1997 et 2004. Lise de la Salle a créé une discographie riche qui a soutenu le développement de sa carrière en France, en Allemagne, en Amérique du Nord et au Japon, notamment. Le huitième fruit de sa collaboration avec naïve paraîtra en 2021.

« Le moment de l'enregistrement est toujours une bulle hors temps, une recherche intime vers l'excellence rêvée ; et la confiance et complicité mutuelles entre naïve et moi permettent d'explorer cet état dans les meilleures conditions. La qualité artistique et les circonstances nécessaires à son accomplissement ont toujours été une priorité partagée. Il est crucial de se sentir accompagné, soutenu, pendant ce moment de mise à nu, d'introspection, et ce fut toujours le cas avec naïve. »



© Jean-Baptiste Willot

Hopkinson Smith

[luth]

Maître de l'univers des instruments à cordes pincées, Hopkinson Smith a gravé une discographie majuscule : musique espagnole pour vihuela et guitare baroque, littérature française pour luth de la Renaissance et du baroque, musique italienne du XVII^e siècle, partitions allemandes du haut-baroque. L'enregistrement de ses arrangements pour luth des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach, publié en 2000, est proclamé « meilleur enregistrement de ces partitions, tous instruments confondus » par le magazine *Gramophone*.

« Liberté et qualité

L'artiste chez naïve est fortuné.

Pour tous les choix importants dans la préparation d'un enregistrement, l'artiste décide : le répertoire, le programme, le lieu d'enregistrement, la direction artistique et technique, le nombre de jours nécessaire, le rythme de travail, etc. Et dans la post-production, l'artiste est également mis à contribution : par exemple dans tous les aspects du livret (commentaire, photos, couverture, etc.). Quand on est un artiste, on peut difficilement rêver de mieux !

Vive naïve ! »



© Clotilde Hirsiger

Trio SR9

[marimbass]

Le Trio SR9 a été fondé en 2010 par Paul Chagnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet, tous Premiers Prix de la classe de percussions du CNSMD de Lyon et lauréats de plusieurs prix internationaux. Cette formation défend une vision créative de la percussion, qu'elle place au centre de l'espace scénique. Ils ont donné plus de deux cents concerts en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie.

« L'enregistrement est une nécessité dans l'évolution d'un artiste. Il est le témoin de sa démarche musicale à une période donnée de son histoire et lui permet d'être entendu par un plus large public qu'en concert. C'est pour ces raisons qu'il est le fruit d'une exigence et d'une quête de perfection. De la conception du programme à son rendu sur scène. Ce temps est essentiel à la valeur de l'album et c'est pour cela que même aujourd'hui, à l'heure de l'instantanéité et l'abondance rendues possibles par le streaming, il conserve toute son aura pour un artiste. Nos enregistrements « Bach au marimba » (2015) puis « Alors, on danse ? » (2018), et les prochains, sont le fruit de ce processus et illustrent donc en quelque sorte l'histoire du Trio. »

● En concert le 10 mai à la Seine Musicale



© Thibault Striwal

Alexandre Prévert

[piano, littérature, stand-up...]

Alexandre Prévert, l'inclassable : déjà quatre saisons, vingt pays et cinq langues pour le pianiste de vingt-trois ans, inventeur du Stand-up Classique. Depuis l'album *Origins* (« Êtes-vous prêt(e) à changer de vie ? ») en 2019, un nouveau spectacle enregistré à Paris au Bataclan « Où sont passés vos rêves ? » à paraître en 2020.

« L'enregistrement d'un CD ou d'un DVD procède inmanquablement d'un vrai désir de partage. A un moment donné de la vie de l'artiste et du public, il est « porté sur scène » une intention créatrice et une proposition artistique innovante. Ce qui doit permettre à l'artiste et au public de se rejoindre dans une véritable aventure émotionnelle. La vérité de cet instant et de cette rencontre ne peut être restituée que dans les conditions permises par le « live ». L'ouverture d'esprit, la modernité et la confiance du label naïve rendent possible et encouragent même une création audacieuse et sans contraintes. Le savoir-faire et la renommée du label garantissent une très haute qualité de réalisation et amplifient considérablement la résonance et l'écho du projet artistique en le portant et le diffusant très largement. »

La musique classique à découvrir en famille



INITIATION

Dès 7 ans

Ailleurs

On voyage entre l'Europe de l'Est et l'Amérique pour ce concert proposé par l'Orchestre Lamoureux. On y découvre des œuvres mettant en valeur folklores et traditions, composées par Kodály (*Dances de Galánta*), Dvořák (*Symphonie « Du Nouveau Monde »*) ou même Beethoven. Les élèves de deux classes de primaire se joignent aux musiciens pour interpréter *Kienta Kien*, la suite dogorienne pour chœur d'enfants et orchestre composée par Étienne Perruchon. C'est d'ailleurs le fils du compositeur, Adrien Perruchon, qui dirige le concert. Un moment de musique et de partage qui pourra en inspirer plus d'un.

Le 29 mars (17h) – Salle Gaveau

Orchestre Lamoureux, chœur d'enfants. Dir. : Adrien Perruchon.

Tél. : 01 49 53 05 07.



FÉRIQUE

Dès 6 ans

Signolet, Pinocchio

Elliot Jenicot nous replonge dans l'œuvre célèbre de Carlo Collodi adaptée par Édouard Signolet. Restant proche du roman d'origine, il fait revivre le pantin de bois accompagné d'une belle équipe artistique : soprano, violon, violoncelle et piano rythment l'histoire par des extraits de Ravel, Mozart, Chopin, Vivaldi ou encore Weill, et avec une musique originale de Laurent Petitgirard. On pourra aussi admirer les illustrations de Laetitia Le Saux qui magnifient le conte. Sans aucun doute, ce Pinocchio verra le jour au Théâtre des Champs-Élysées dans une version mémorable par sa poésie.

Le 15 mars (11h & 15h) – Théâtre des Champs-Élysées

Elliot Jenicot, conteur ; Kate Combault, soprano ; Aline Bartissol, piano ; Arnaud Lehmann, violon ; Eric Fonteny, violoncelle.

Tél. : 01 49 52 50 50.

ROMANTIQUE

Dès 8 ans



© Julia Wauter

Le Lac des cygnes

Inspiré d'un conte allemand intitulé « *Le Voile dérobé* », le *Lac des Cygnes* met en scène une princesse-cygne, Odette, victime d'un sort qui la condamne à être un cygne le jour et une femme la nuit, et dont s'éprend le Prince Siegfried. C'est une œuvre puissante par son symbolisme avec l'opposition du cygne blanc et du cygne noir, la lumière contre les ténèbres. Odette représente la pureté, l'amour idéalisé et impossible, tandis qu'Odile, son double maléfique, incarne les pulsions et le mal. Le *Lac des cygnes* fut composé par Tchaïkovski en réponse à une commande du Ballet de Moscou. La création eut lieu en 1877, au Bolchoï, mais l'œuvre fut alors loin de connaître le triomphe qui lui est réservé aujourd'hui. Il faut dire que le chorégraphe du Bolchoï Julius Reisinger avait effectué quelques petits arrangements dans la partition qui correspondaient mieux à sa vision du ballet. C'est avec Marius Petipa en 1895 que l'œuvre connaît une renaissance, dans une version plus proche de ce que souhaitait Tchaïkovski. La version de Rudolf Noureev marqua plus tard un nouveau tournant, proposant une interprétation psychologique riche de l'histoire où le prince « *pour échapper au morne destin qu'on lui prépare, fait entrer dans sa vie la vision du Lac, cet « ailleurs » auquel il aspire. Un amour idéalisé naît dans sa tête, avec l'interdit qu'il représente.* » La partition est originale pour son époque, car elle déploie une écriture symphonique plus complexe que ce qu'on trouvait habituellement dans les ballets. Dans cette version concert pour le jeune public mise en espace par Mirabelle Ordinaire, une narration et un document vidéo nous font découvrir l'univers de la fin du XIX^e siècle.

Le 15 mars (15h) – Cité de la Musique

Orchestres du PSPBB et du CRR de Paris. Dir. : Pierre-Michel Durand. Mirabelle Ordinaire, mise en espace ; Clément Hervieu-Léger, comédien. – Tél. : 01 44 84 44 84.



Philippe Maillard Productions

www.philippemaillardproductions.fr

NATHANAËL GOUIN
PIANO

14 MARS
18:00
SALLE GAVEAU

LISZT
ANNÉES DE
PÈLERINAGE
INTÉGRALE


PRIX DES PLACES
55 38 2.2 €

RECITAL DE PIANO

Hélène Fouquart

MER. 25 MARS 20H30

Bacri
Bartók
Mantovani
Debussy
Brahms
Bruneau-Boulmier



SALLE CORTOT

78, rue Cardinet, Paris 17^e
métro: 2, 3 Bus: 31, 94

Billetterie en ligne:
www.sallecortot.com
Placement libre, tarifs : 15 / 25 €

[mars]

1 DIMANCHE

SCHUBERT À 4 MAINS

A. Melnikov, A. Staier, piano. Schubert.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, Don Giovanni

Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. :
C. Rouits. M. Peirone, mise en scène.
Chœur & solistes de la Compagnie
lyrique Opéra 2001.
16h00. Opéra, Massy. • 91
52-56,50 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

CHORALE FRANCO ALLEMANDE

de Paris, Ensemble Instrumental
Fons Vitae. Buxtehude, Membra Jesu
nostri ; Lully, Dies Irae.
16h30. Église Saint-Jacques du Haut Pas
18-22 €. Rés. : cfaparis.asso.fr

ENSEMBLE FABULA MUNDI

Water & Fire Music : fusions italienne
& anglaise au XVII^e siècle.
17h00. Cave du 38Riv'.
15 €. Rés. : assoc.caix@orange.fr.

ERIK BERCHOT, piano

Chopin.
19h00. Musée Jacquemart-André.
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

RAFAŁ BLECHACZ, piano

Philharmonique de Poznan. Dir. : Ł.
Borowicz. Palester, Tansman, Chopin.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

2 LUNDI

DUO ATHOS

Beethoven, Grieg, Franck.
12h15. Musée de l'Armée, Grand Salon.
10 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

**BOESSMANS, Yvonne,
princesse de Bourgogne**

Orchestre & Chœur de l'Opéra de
Paris. Dir. : S. Mälkki. L. Bondy, mise
en scène. Avec D. Lyssewski, L. Naouri,
B. Uriá-Monzon, J. Behr, J. Teitgen,
A. Dennefeld, L. Felix, C. Gay, G. Worms.
19h30. Palais Garnier.
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

TRIO KARÉLINE

Krawczyk, Rihm, Schumann.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
12-25 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

VIRGIL BOUTELLIS-TAFT, violon

Les solistes du Royal Philharmonic
Orchestra, Thomas Enhco, piano.
Saint-Saëns, Bruch, Chausson, Bloch,
Piazzolla, Enhco, Tchaikovsky.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

3 MARDI

SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver

N. Waysfeld, chant jazz & jeu ; G. de
Chassy, arrangements, piano jazz &
jeu. C. Gangneron, mise en scène.
19h00. Théâtre de l'Athénée.
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

ENSEMBLE PYGMALION

Dir. : R. Pichon. Praetorius.
20h30. Cité de la musique.
32-41 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LES MESLANGES

J-L. Ho, grand orgue ; O. Bettens,
comédien ; V. Lièvre-Picard, haute-
contre ; T. Van Essen, taille et basse-
taille ; P. Roche, basse ; V. Hostiou,
serpent. Grigny : Messe pour les
principales Festes ; Clérambault :
Lalouette, motets. Desmarests : Clovis
ou la France Chrestienne.
20h30. Église Saint-Germain-des-Prés.
Entrée libre.

VADYM KHOLODENKO, piano

Mozart, Schubert, Saariaho, Scriabine,
Rachmaninov.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

DEBUSSY, VARÈSE, JOLIVET

M. Perez, flûte ; M. Vioque-Judde,
alto ; E. Bertrand, violoncelle ;
S. Blassel, harpe ; F. Boffard, piano.
Debussy, Varèse, Jolivet.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BIZET, Les Pêcheurs de perles

Version de concert. Orchestre de Picardie
- Hauts-de-France. Chœur de chambre
de Rouen. Dir. : A. Van Beek. Avec A.
Boudeville, A. Pati, J-S. Bou, P. Bolleire.
20h30. Philharmonie.
10-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

4 MERCREDI

MASSENET, Manon

Orchestre & Chœur de l'Opéra de
Paris. Dir. : D. Ettinger. V. Huguet, mise
en scène. Avec P. Yende/S. Fomina,
B. Bernheim/S. Costello, L. Tézier, R.
Tagliavini, R. Briand, P. Doyen, C. Berthon,
A. Le Saux, J. Ireland, P. Rouillon...
19h30. Opéra Bastille.
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**BOESSMANS, Yvonne,
princesse de Bourgogne**

Voir au 2 mars.
19h30. Palais Garnier.
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver

Voir au 3 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

DESTOUCHES, Sémiramis

Version de concert. Chœur du Concert
Spirituel, Les Ombres. Dir. : M. Blanchard,
S. Sartre. Avec E. Pancrazi, E. de Negri, M.
Vidal, T. de Damas, C. Debieuvre...
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
20-90 €. Tél. : 01 30 83 78 78.

LE POÈME HARMONIQUE

Dir. : V. Dumestre. D. Cachet,
soprano : E. Zaïcik, mezzo ; N. Scott,
M. Mauillon, ténors ; B. Arnould,
basse. Monteverdi, Mazzocchi,
Marazzoli, Rossi.
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

IVALDI, Grande Messe Vénitienne

Les Arts Florissants. Dir. : P. Agnew.
S. Karthäuser, soprano ; R. Pokupic, mezzo.
20h30. Cité de la musique.
32-41 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JUKKA-PEKKA SARASTE, direction

Orchestre de Paris. S. Degout,
baryton. Mahler.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

5 JEUDI

SLAVA GUERCHOVITCH, piano

Récits d'un fou. Schumann.
12h30. Auditorium du Petit Palais.
15 €. Tél. : 01 40 20 09 32.

TRIO POUR 2 VIOLONCELLES & PIANO

composition de Jérôme Ducros.
K. Okada, piano ; B. Philippe et
J. Pernoo, violoncelle.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

MOZART, Symphonie « Jupiter »

Orchestre National de France.
Dir. : E. Krivine. P. Ferrández,
violoncelle. Strauss, Mozart.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MÁRTA GÓDÉNY, piano

László Hadady, hautbois et leurs amis.
Concert Beethoven, suivi d'un cocktail.
Avec C. Goldings, basson ; C. Faucomprez,
clarinette ; J. McManama, cor ; V. Van
Keulen, violoncelle.
20h00. Institut Hongrois.
5-35 €. Tél. : 01 43 26 06 44

TRIOMPHE DE L'AMOUR & DE LA PAIX

Les Paladins. Dir. : J. Correas.
A. Brahim Djelloul, soprano ;
J.F. Lombard, haute-contre. Lully.
20h00. Musée de l'Armée, Cathédrale.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

JUKKA-PEKKA SARASTE, direction

Voir au 4 mars.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STRAUSS, Métamorphoses

M. Geka, V. Chmykov, violon ; V. Perčević,
M. Rochat, alto ; J. Garbarg, A. Bellom,
violoncelle ; C.L. Kouassi, contrebasse ; K.
Okada, piano. Dir. Musicale : J. Pernoo.
Beethoven, Fauré, Ligeti, textes d'Ovide,
Goethe, Kafka...
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

6 VENDREDI

QUATUOR THYMOS

Schubert, Berg, Tailleferre.
12h15. Amphithéâtre Richelieu - Sorbonne.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

**BOESSMANS, Yvonne,
princesse de Bourgogne**

Voir au 2 mars.
19h30. Palais Garnier.
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**TRIO POUR 2 VIOLONCELLES
& PIANO**

Voir au 5 mars.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

TRULS MØRK, violoncelle

Philharmonique de Radio France.
Dir. : K. Mäkelä. Debussy, Salonen,
Sibelius.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver

Voir au 3 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

CAFÉ ZIMMERMANN

C. Frisch, clavecin ; P. Valetti, violon.
Telemann, Bach.
20h00. Opéra, Massy. • 91
22-29 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

PRAETORIUS, Vêpres imaginaires

Ensemble Pygmalion. Dir. : R. Pichon.
H. Praetorius, M. Praetorius.
20h00. Chapelle Royale, Versailles. • 78
25-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE,
violoncelle**

Orchestre National d'Île-de-France. Dir. :
J. Feddeck. Prokofiev, Elgar, Dvořák.
20h30. La Grande Scène, Le Chesnay. • 78
25-29 €. Tél. : 01 39 23 23 39.

ANASTASIA KOBEKINA, violoncelle

Clément Lefebvre, piano.
Bach, Schumann, Rameau, Franck.
Concerts en Laye Majeur
20h45. Th. A. Dumas, S' Germain-en-Laye • 78.
29 €. Tél. : 01 30 87 07 07.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

7 SAMEDI**LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN**

Flûtes & dir. : F. Lazarevitch. Vivaldi.
16h00. Auditorium du Louvre.
15 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

BARRY DOUGLAS, piano & direction

Camerata Ireland. Beethoven,
Concertos pour piano n° 1, 2 & 4.
19h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
25-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MASSENET, Manon

Voir au 4 mars.
19h30. Opéra Bastille.
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**TRIO POUR 2 VIOLONCELLES
& PIANO**

Voir au 5 mars.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

RACINE, Iphigénie

Concert-fiction. B. Guiton, réalisation.
Troupe de la Comédie-Française.
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
12-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver
& PIANO**

Voir au 3 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

STEVE REICH / GERHARD RICHTER

Ensemble intercontemporain.
Dir. : E. Chan. Reich.
20h30. Philharmonie.
10-30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

8 DIMANCHE**ENSEMBLE LES SURPRISES**

Clavecin, orgue & dir. : L-N. Bestion
de Camboulas. E. Lefebvre, soprano ;
E. Bazola, baryton. Purcell.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**BOESSMANS, Yvonne,
princesse de Bourgogne**

Voir au 2 mars.
14h30. Palais Garnier.
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BARRY DOUGLAS, piano & direction

Camerata Ireland. Beethoven,
concertos pour piano n° 3 & 5.
15h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
30-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

REICH COUNTERPOINT

Musiciens de l'Orchestre de Paris.
Reich, Milhaud, Cage, Farr.
15h00. Philharmonie, Studio.
32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

KLAUS MÄKELÄ, violoncelle

T. Mørk, violoncelle. Musiciens de
l'Orchestre Philharmonique de Radio
France. Dvořák, Tchaïkovski.
16h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STEVE REICH / BRYCE DESSNER

Ensemble SÖ Percussion.
Reich, Dressner.
17h00. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Trios

Y. Kim, violon ; F. Fernandez, violon
& alto ; C. Giardelli, violoncelle.
17h00. Cave du 38Riv'.
15 €. Rés. : assoc.caix@orange.fr.

9 LUNDI**TEODOR CURRENTZIS, direction**

SWR Symphonierorchester.
R. Strauss, Mahler.
20h30. Philharmonie.
10-60 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**châ-
-te-
-let**

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS



Photo : Pierre Morales

**Déjeuners-
concerts**

avec l'Orchestre de chambre de Paris
dans la Grande Salle du Châtelet

Dans un même concert, nous vous proposons une
œuvre contemporaine présentée par son compositeur
ou interprète et en regard de cette œuvre un standard
de la musique classique.

Derniers concerts de la série :

Vendredi 13 mars
SIVAN ELДАР / BEETHOVEN

Jeudi 26 mars
JAMIE MAN / MAHLER

Concert à 12 h 30, durée 1 heure, placement libre
Tarif 15 €

Menu complet sur chatelet.com



CLASSICA

Télérama

orchestre
de chambre
de Paris

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS,
MARTIN GUERPIN & HOT SUGAR BAND,
ENSEMBLE COURT-CIRCUIT, QUATUOR VOICE,
MAXIME ZECCHINI, QUATUOR THYMOS,
ULRICH MESSSTHALER,
ENSEMBLE STRAVAGANZA,
MUSICIENS DU CRR DE PARIS,
DUANDUAN HAO

**LES CONCERTS
DE MIDI**

CONFÉRENCES - CONCERTS
SORBONNE UNIVERSITÉ
PRÉSENTATION : JEAN-PIERRE BARTOLI

Du 10 janvier au 27 mars
Les vendredis à 12h15

12 € / 6 € / Gratuit
contact@concertsmidi.fr
www.concertsmidi.fr
06 89 17 49 35

SORBONNE
UNIVERSITÉ

SPEDIDAM

PARIS
MUSÉE

Récital de piano
Bruno Rigutto

LUN.
16
MARS
20H30

Chopin
Intégrale des
Nocturnes

Billetterie en ligne :
www.sallecortot.com
www.weezevent.com/
chopin-nocturnes-bruno-rigutto

placement libre
tarif normal 39 €
tarif réduit 19 €

**SALLE
CORTOT**

Salle Cortot
78, rue Cardinet, Paris 17^e
métro : 2, 3 Bus : 31, 94

12 JEUDI

RISING STARS I
N. Wildschut, violon ; E. Brauss, piano.
Schubert, Roukens, Tchaïkovski, Prokofiev.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

10 MARDI

MASSENET, Manon
Voir au 4 mars.
19h30. Opéra Bastille.
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

QUATUOR DIOTIMA
Beethoven, Quatuors à cordes,
Grande Fugue.
20h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

JONATHAN FURNEL, piano
Le piano orchestral.
Chopin, Brahms, Berg.
20h00. Cercle suédois.
16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CHARPENTIER, Te Deum
Chœur & Orchestre du Concert
Spirituél. Dir. : H. Niquet.
20h00. Musée de l'Armée, Cathédrale.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

PIERRE HANTAÏ, clavecin
Couperin, Rameau & Duphy.
20h30. Salle Cortot.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

CAMPRA, Requiem
Maîtrise de Notre-Dame de Paris,
Département de Musique ancienne
du CNSMDP. Gilles, Lamentations.
20h30. Collège des Bernardins.
20-25 €. Tél. : 01 53 10 74 44.

RISING STARS II
J. Barradas, accordéon. Jarrett,
Scarlatti, Berio, Robin, Bach.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE,
violoncelle**
Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : J. Feddeck.
Prokofiev, Elgar, Dvořák.
20h30. Philharmonie.
10-30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

11 MERCREDI

PHILIPPE JORDAN, direction
Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. : P.
Jordan. M. Goerne, baryton. Mahler.
20h00. Opéra Bastille.
15-80 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ALAIN ALTINOGLU, direction
Orchestre de Paris. A. Tharaud, piano ;
N. Gubisch, mezzo ; I. Kovács, baryton-
basse. Debussy, Ravel, Bartók.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

RISING STARS III
M. Holmänder, clarinette ; D. Huang,
piano. Arnold, Saint-Saëns, Poulenc,
Kien, Pärt, Martinsson.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

12 JEUDI

QUATUOR MONA
V. Chen, violon ; R. Rastegar, violon ;
A. Smith, alto ; E. Cohen Weissert,
violoncelle. Grands maîtres viennois :
Haydn, Mozart, Schubert.
12h30. Petit Palais.
16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CONCERT-RENCONTRE
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**JÉRÔME DUCROS, trio pour violon,
violoncelle et piano**
W. Hagen, violon ; B. Philippe,
violoncelle ; J. Ducros, piano.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

CHŒUR DE RADIO FRANCE
Dir. : M. Batič. K. Mossakowski, orgue ;
I. Torossian, harpe. Dvořák, Martinů,
Janáček, Křenek.
20h00. Maison de la Radio.
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction
Les Siècles. Beethoven,
Symphonies n° 1, 4 & 6 « Pastorale ».
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
30-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

KRYŠTOF MAŘATKA, compositeur
origInovation : Nr.6, Le bataillon
ciné-concert, le premier grand film
muét tchèque accompagné d'une
musique originale en « live ». J. Mach,
clarinette ; A. Vickova, violoncelle ; J.
Vychodilova, piano ; K. Maratka, piano.
20h00. Centre tchèque de Paris.
10 €. Tél. : 01 53 73 00 22.

« **PARTI LES MILLIONS D'ÉTOILES** »
Finzi, Mahler, Brahms. Orchestre
Sorbonne Université ; Dir. : S. Taillard.
20h00. Grand Amphithéâtre - Sorbonne.
6-17 €. Tél. : 06 89 69 61 58.

ANDREAS SCHOLL, contre-ténor
Edin Karamazov, luth.
Dowland, Campion, Johnson, Händel...
20h30. Salle Gaveau.
22-70 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

ALAIN ALTINOGLU, direction
Voir au 11 mars.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE, violoncelle
Orchestre National d'Île-de-France. Dir. :
J. Feddeck. Prokofiev, Elgar, Dvořák.
20h30. Théâtre, Rungis. • 94
18 €. Tél. : 01 45 60 79 05.

DVORAK, Stabat mater
Ensemble vocal de l'École
Polytechnique. Dir. : P. Holiner. Avec
I. Kysliaruk, soprano ; L. Nougier,
mezzo ; B. Rameau, ténor ;
A. Gnatiuk, basse ; Y. Ho Chen, piano ;
G. Borderieux, timbales.
21h00. Église Saint-Étienne du Mont.
20 €. Rés. : ax.polytechnique.fr, Fnac.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

13 VENDREDI**MUSICIENS DU CRR DE PARIS ET DU PSPBB**

Un souffle nouveau : Poulenc, Stravinsky.
12h15. Auditorium Campus Jussieu.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

BEETHOVEN / ELDAR

Déjeuner-concert. Orchestre de chambre de Paris. Dir. : M. Diakun. A. Léon, chant ; C. Infante, présentation. Eldar, Beethoven.
12h30. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

MASSENET, Manon

Voir au 4 mars.
19h30. Opéra Bastille.
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

JÉRÔME DUCROS, trio pour violon, violoncelle et piano

Voir au 12 mars.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction

Les Siècles. Beethoven, Symphonies n° 2 & 3 « Eroïca ».
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
30-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Dir. : M. Pintscher. G. Durot, percussions ; H. Nagano, piano ; D. Vassilakis, piano ; G. Nouno, informatique musicale IRCAM. Nouno, Mozart, Jannotta, Monnet, Kagel...
20h30. Cité de la musique.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

EXULTATE, JUBILATE !

Orchestre de Paris et Saint-Germain en Laye. Mozart, Haydn, Beethoven.
20h30. Église S^t-Nicolas, Maisons-Laffitte. • 78
15 €. Tél. : 06 83 92 45 74.

JUNKO OKAZAKI, piano

Fauré, Ravel.
20h30. Salle Gaveau.
15-35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

14 SAMEDI**VENTS RUSSES**

S. Raynaud, flûte ; H. Gueuret, hautbois ; B. Duthoit, clarinette ; T. Aragau, cor ; G. Villeloup, basson. Taneïev, Khrennikov, Denisov...
15h00. Cité de la musique.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Arias Baroques. Caccini, Pergolesi, Vivaldi, Händel, Bach, Purcell...
16h00. Église S^{te}-Élisabeth-de-Hongrie.
12 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

DMITRY MASLEEVE, piano

Liszt, Rachmaninov, Scarlatti, Tchaïkovski...
18h00. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

NATHANAËL GOUIN, piano,

Liszt : intégrale des Années de pèlerinage. N. Gouin, piano.
18h00, Première année, Suisse ;
19h30, Deuxième année, Italie ;
21h00, Troisième année.
18h00. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

TCHAIKOVSKI, MAZEPPA

Version de concert. Orchestre & chœur du Bolchoï. Dir. : T. Sokhiev. Avec E. Azizov, D. Makarov, E. Manistina, A. Nechaeva, O. Dolgov, A. Borodin, I. Selivanov, I. Maksimeyko.
19h00. Philharmonie.
10-110 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JÉRÔME DUCROS, trio pour violon, violoncelle et piano

Voir au 12 mars.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction

Les Siècles. Beethoven, Symphonies n° 5 & 7.
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
45-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

15 DIMANCHE**BACH & BREAKFAST**

Ensemble Exprime, Ensemble baroque du Centre de Musique de chambre de Paris, Atelier baroque de l'École Normale de Musique. Dir. Musicale : J. Pernoo. Bach, Cantate BWV 46.
10h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

SALON VIS-À-VIS

L. Berlinskaya, A. Ancelle, piano vis-à-vis Pleyel. Arensky, Rachmaninov, Prokofiev.
15h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction

Les Siècles. J. Daviet, soprano ; J. Thielsen, mezzo ; E. Montvidas, ténor ; W. Thomas, basse. Beethoven, Symphonies n° 8 & 9.
15h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
50-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

PROKOFIEV, Ivan le Terrible

Orchestre & chœur du Bolchoï. Dir. : T. Sokhiev. A. Kulaeva, mezzo-soprano ; Y. Syrov, basse.
16h30. Philharmonie.
10-110 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BOISMORTIER, HENDELINNE, MARAIS

J. Chaboseau, pardessus & dessus de viole ; J. Dunford, viole ; P. Trocellier, clavecin.
17h00. Cave du 38Riv'.
15 €. Rés. : assoc.caix@orange.fr.

« Leclair, une vie de Héraut »

La Diane Française
Stéphanie-Marie Degand, violon de direction
Thierry Geffrotin, texte et récitant
2020 // 20H30

Mardi 31 MARSL'AIR DE RIEN PRODUCTION
PRÉSENTE**BAROQUE EN PARTAGE**

TARIFS 25€/20€/15€

SALLE CORTOTSOUS LE PARRAINAGE DE
FRÉDÉRIC LODÉON

WWW.SALLECORTOT.COM

Vendredi 3 AVRIL**« Plaisirs d'amour »**

Martini - Jadin - Gail - Mozart
Mailys de Villoutreys, soprano
Clara Izambert-Jarry, harpe historique
2020 // 20H30

athénée • théâtre Louis-Jouvet

les lundis musicaux

24 février 2020
Dame Felicity Lott soprano
et Sebastian Wybrew piano
Hahn, Offenbach,
Messenger, Coward...

23 mars 2020
Léa Trommenschlager soprano
et Alphonse Cernin piano
Harawi de Messiaen

20 avril 2020
Sabine Devielhe soprano
et Mathieu Pordoy piano
Mozart, Strauss

8 juin 2020
Bruno Delepelaire violoncelle
et Alphonse Cernin piano
Beethoven, Debussy,
Pohádka de Janáček

O
Métiers
des arts de la scène
CF – A




Licences professionnelles Formations en alternance
Métiers de la scène lyrique
Formation aux métiers de régisseur de scène, régisseur d'orchestre, chargé de production, bibliothécaire musical
Accompagnement des publics et partenariats dans le spectacle vivant

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE

cfa-operaorchestre.fr
1 rue Sainte-Catherine, 54000 Nancy
T 03 83 85 33 20

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Ministère de la Culture

#N.Welshlagie / coast-agency.com



Ingrid Fuzjko Hemming
Récital de piano
dimanche 29 mars 2020 @16h30
25€

Théâtre du Conservatoire National d'Art Dramatique
2 bis rue du Conservatoire, PARIS

Billetterie : Voyages à la carte (日本語)
18, rue Sainte-Anne 75002 Paris
01 42 96 91 20
travel@voyages-alscarte.fr
orpheuscreations@gmail.com

Design : daniecampbell.ca

WECZO

Opéra de Nancy

Opéra de Metz

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE, violoncelle
Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : J. Feddeck. Prokofiev, Elgar, Dvořák.
17h00. Théâtre Victor Hugo, Bagneux. • 92
27,50 €. Tél. : 01 46 63 96 66.

16 LUNDI

SI LES INVALIDES M'ÉTAIENT CONTÉS
Solistes du Concert de la Loge. Violon & dir. : J. Chauvin. D. Sandre, récitant ; O. Baumont, clavecin & conception. Lully, Couperin, Marais, Philidor, Corrette, Dandrieu...
20h00. Musée de l'Armée, Grand Salon.
30 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

STRAUSS, Salomé
Version de concert. Piharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck. C. Nylund, Salomé ; M. Goerne, Jochanaan.
20h30. Philharmonie.
10-75 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

17 MARDI

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
Korngold, Zemlinsky.
12h30. Auditorium du Musée d'Orsay.
8-16 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

MASSENET, Manon
Voir au 4 mars.
19h30. Opéra Bastille.
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

YUJA WANG, piano
Programme communiqué ultérieurement.
20h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

IVO POGORELICH, piano
Bach, Beethoven, Chopin, Ravel.
20h30. Salle Gaveau.
20-130 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

18 MERCREDI

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
Ensemble La Rêveuse. Dir. : S. Jeannin. Schütz, Buxtehude, Scheidt, Weckmann.
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MARIE-LAURE GARNIER, soprano
Secession Orchestra. Dir. : C. Mao-Takacs. M.L. Garnier, soprano. Respighi, Rota, Casella, Puccini, Mascagni, Catalani...
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

MESSIAEN, Turangalîla-Symphonie
Orchestre de Paris. Dir. : H. Lintu. S. Gabetta, violoncelle ; C. Tiberghien, piano ; C. Millar, ondes Martenot. Schumann.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BABY DOLL
Orch. de chambre de Paris. Dir. : D. Boyd. Dhafer Youssef Quartet ; M-E. Signeyrole, mise en scène. Beethoven, Youssef.
20h30. Cité de la musique.
25-30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HENRI BARDA, piano
Bach, Schubert, Berg.
20h30. Salle Gaveau.
15-58 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

19 JEUDI

QUATUOR ARIS
Haydn, Bach.
12h30. Auditorium du Louvre.
15 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

MARINE MADELIN, soprano
Daniel Gerzenberg, piano. Give me a few words for a woman : Cage, Boulanger, Wolf, Poulenc, improvisations...
12h30. Petit Palais.
16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

JÉRÔME DUCROS, trio pour violon, violoncelle et piano
Voir au 12 mars.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

RENÉE FLEMING, soprano
E. Kissin, piano. Brahms, Liszt, Duparc, Debussy.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

THOMAS HENGELBROCK, direction
Orchestre National de France. M. Helmchen, piano. Beethoven, Thomas.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ENSEMBLE PULCINELLA
violoncelle & dir. : O. Gaillard. Viva Venezia : Vivaldi, Porpora.
20h00. Musée de l'Armée, Cathédrale.
35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

THE KING'S SINGERS
Royal Blood : œuvre d'Henry VIII, Byrd, Purcell, Britten, traditionnelles...
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MESSIAEN, Turangalîla-Symphonie
Voir au 18 mars.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STRAUSS, Métamorphoses
Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

20 VENDREDI

QUATUOR VOCE
Mitteleuropa 1820/1920 Schulhoff, Bartok, Beethoven.
12h15. Auditorium Campus Jussieu.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

NUIT DU ROSSIGNOL
H. Reyne, flûtes à bec, flageolets ; Y. Varlet, clavecin & piano ; Les Souffleurs commandos poétiques ; G. Claus, violoncelle ; Dervish Project, lecture, danse, qanun.
19h30. Cité de la musique.
10 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JÉRÔME DUCROS, trio pour violon, violoncelle et piano

Voir au 12 mars.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

DONIZETTI, Roberto Devereux
Orchestre National de France. Dir. : R. Abbado. D. McVicar, mise en scène. Avec M. Agresta, A. Ruciński, K. Deshayes, F. Demuro, P.A. Chaumien, A. Séguin.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-145 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CORDES & BOIS

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Bach, Beethoven, Schönberg.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY, piano
Maroussia Gentet, piano. Beethoven, Intégrale des sonates pour piano I.
20h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Dir. : S. Daucé. Boësset, Du Mont, Guédron, L. Couperin, Moulinié, Chambonnières...
20h00. Auditorium du Louvre.
22 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

PHILIPPE JAROUSKY, contre-ténor
Ensemble Artaserse. Vivaldi, Händel.
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
70-265 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

RADIGUE, Occam Ocean
Ensemble Dedalus. Radigue, Hepta 1, Occam River II, Occam XIII.
20h30. Philharmonie, Studio.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SERGEY KHACHATRYAN, violon
L. Khachatryan, piano. Beethoven.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
Dir. : C. Scaglione. M. A. Nguci, piano ; F. Cauquil, timbales. Barber, Gershwin, Mackey, Debussy.
20h30. Conservatoire, Puteaux. • 92
23-25 €. Tél. : 01 46 92 94 77.

CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA

Dir. : M. Gražinyte-Tyla. G. Montero, piano. Šerkšnyte, Tchaïkovski, Brahms.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

21 SAMEDI

CLARA, FANNY & RUTH
Musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France ; D. Kadouch, piano ; V. Julien-Laferrère, violoncelle.
Schumann, Mendelssohn, Seeger.
15h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ISMAËL MARGAIN, piano
Beethoven, Intégrale des sonates pour piano II.
15h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

NATHALIA MILSTEIN, piano
Beethoven, Intégrale des sonates pour piano III.
17h30. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ENSEMBLE SERVIR ANTICO

Orgue & dir. : C. Vicens. Le champion des dames : Cordier, Tapissier, Dufay, Binchois...

18h00. Chateau d'Ecouen. • 95
Festival Baroque de Pontoise.
18 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

MOZART, Don Giovanni
Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : P. Jordan. I. van Hove, mise en scène. Avec L. Pisoni, A. Tsymbalyuk, J. Wagner, S. de Barbeyrac, S. d'Oustrac, P. Sly, M. Timoshenko, Z. Marková.
19h30. Palais Garnier.
10-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

JÉRÔME DUCROS, trio pour violon, violoncelle et piano

Voir au 12 mars.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

NIKOLAI LUGANSKY, piano
Beethoven, Franck.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

JEAN-PAUL GASPARIAN, piano
Rémi Geniet, piano. Beethoven, Intégrale des sonates pour piano IV.
20h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

THE CLEVELAND ORCHESTRA
Dir. : F. Welser-Möst. Prokofiev, Schubert.
20h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
Voir au 20 mars.
20h45. Théâtre C. Debussy, Maisons-Alfort. • 94
27 €. Tél. : 01 41 79 17 20.

STRAUSS, Métamorphoses
Voir au 5 mars.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

22 DIMANCHE

SÉLIM MAZARI, piano
Beethoven, Intégrale des sonates pour piano V.
11h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MICHEL PORTAL, clarinette
M. Dalberto, piano ; E. Galitskaya, soprano. Schubert, Brahms.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

► GÉNÉRATIONS**FRANCE MUSIQUE, LE LIVE**

2 heures de musique en public
présentées par Clément Rochefort

Tous les samedis de 16h à 18h
au Théâtre de l'Alliance Française, Paris 6^e



En direct et en public - réservations : maisondelaradio.fr

francemusique.fr

AYUMI PAUL, composition & violon
We Are We.
15h00. Philharmonie, Studio.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GUILLAUME BELLOM, piano
Beethoven, Intégrale des sonates pour piano VI.
15h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
Voir au 20 mars.
15h30. Centre culturel Prévert, Villeparisis. • 77
30 €. Tél. : 01 64 67 59 61.

EXULTATE, JUBILATE !
Orchestre de Paris et Saint-Germain en Laye. Mozart, Haydn, Beethoven.
16h00. Église S^{te}-Marguerite, le Vésinet. • 78
15-15 €. Tél. : 06 83 92 45 74.

THE CLEVELAND ORCHESTRA
Dir. : F. Welser-Möst. J. Fischer, violon. Schubert, Prokofiev.
16h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DONIZETTI, Roberto Devereux
Voir au 20 mars.
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-145 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
Yannick Jaulin & Alexis HK, conte musical. Nicolas Bonneau, mise en scène.
17h00. Maison de la Radio, Studio 104.
10-20 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ENSEMBLE SALMANAZAR
Ancien Monde, Nouveau Monde : Ortiz, Praetorius, Selma, Marais.
17h00. Cave du 38Riv'.
15 €. Rés. : assoc.caix@orange.fr.

ALEXANDRE KANTOROW, piano
T. de Williencourt, Rémi Géniet, piano. Beethoven, Intégrale des sonates pour piano VII.
17h30. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

IANNOTTA/VERUNELLI
Solistes de l'Ensemble intercontemporain. Verunelli, Beethoven, Iannotta, Saunders...
19h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MASSENET, Manon
Voir au 4 mars.
19h30. Opéra Bastille.
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY, piano
Beethoven, Intégrale des sonates pour piano VIII.
20h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

23 LUNDI

BACH, Passion selon Saint Jean
Bach Collegium Japan. Dir. : M. Suzuki. J. Gilchrist, Évangéliste.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DMITRY SHISHKIN, piano
Debussy, Medtner, Scriabine, Chopin.
20h00. Couvent des Récollets.
25 €. Pianissimes.org

LÉA TROMMENSCHLAGER, soprano
A. Cemin, piano. Messiaen, Harawi.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
26 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
Dir. : F-X. Roth. A. Weilerstein, violoncelle. Bartók, Elgar.
20h30. Philharmonie.
10-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VICTOR SICARD, baryton
A. Cardona, piano. Falla, Montsalvatge, Ravel, Ibart.
20h30. Théâtre Grévin.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

DAVID GRIMAL, violon
M.-J. Jude, piano. Beethoven.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
12-25 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

24 MARDI

MOZART, Don Giovanni
Voir au 21 mars.
19h30. Palais Garnier.
10-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

RAMEAU, Acanthe & Céphise
Version de concert. Chantres du CMBV, Les Ambassadeurs. Dir. : A. Kossenko. Avec S. Devieille, C. Dubois, T. Dolié, C. Santon Jeffery, E. Lefebvre, A. Dahlin...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

Eglise Notre Dame de la Croix
3 place Ménilmontant 75020 Paris



Giacomo Puccini
Messa di Gloria
Crisantemi

Version pour Choeur, orchestre de chambre et solistes dirigée par Frédéric Pineau

Chœur de Chambre de Versailles
Ensemble vocal Incanto
Direction Arlinda Roux-Majollari
Chœur d'Oratorio de Paris
Direction Frédéric Pineau
Nicolas Marie de l'Opéra National de Paris ténor
Roméo Fidanza baryton-basse

Vendredi 27 mars 2020 20h30

Billets : 25 € sur place, 22 € en pré-vente sur oratoriodeparis.asso.fr, francebillet.com, fnac.com, spectacles.carrefour.fr
Tarif réduit 10 € (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi)

MAIRIE DE PARIS

« Leclair, une vie de Héraut »
La Diane Française
Stéphanie-Marie Degand, violon de direction
Thierry Geffrotin, texte et récitant
2020 // 20H30

Mardi 31 MARS

L'AIR DE RIEN PRODUCTION PRÉSENTE
BAROQUE EN PARTAGE
TARIFS 25€/20€/15€
SALLE CORTOT
SOUS LE PARRAINAGE DE FRÉDÉRIC LODÉON
WWW.SALLECORTOT.COM

Vendredi 3 AVRIL

« Plaisirs d'amour »
Martini - Jadin - Gail - Mozart
Mailys de Villoutreys, soprano
Clara Izambert-Jarry, harpe historique
2020 // 20H30




ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Voir au 20 mars.

20h30. Philharmonie.

10-30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

QUATUOR WASSILY

De l'aube au crépuscule : Haydn, Mozart, Schönberg. Les Nouveaux Virtuoses / Inventio.

20h30. Salle Cortot.

25 €. Tél. : 01 45 72 05 50.

ROSSINI, L'Italienne à Alger

Orchestre Les Métamorphoses. Dir. : A. du Closel. P. Thirion-Vallet, mise en scène.

20h30. Théâtre, Poissy. • 78

30-35 €. Tél. : 01 39 22 55 92.

LOUIS-NOËL BELAUBRE

Poèmes et Mélodies. Bernard Maltère, comédien ; Sylvie Baschéra, piano ; Laura Presti, mezzo-soprano.

21h00. Théâtre de l'Île St Louis-Paul Rey.

10-15 €. Tél. : 01 46 33 48 65.

25 MERCREDI

DONIZETTI, Roberto Devereux

Voir au 20 mars.

19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

5-145 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MASSENET, Manon

Voir au 4 mars.

19h30. Opéra Bastille.

5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PABLO, SERGE, COCO & LES AUTRES

Orchestre de Paris. Dir. : C. Niemeyer. Milhaud, Poulenc, Stravinski.

20h00. Philharmonie.

20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

KAFKA, La Métamorphose

Concert-fiction. Syd Matters, musique originale ; Christophe Hocké, réalisation.

20h00. Maison de la Radio, Studio 104.

12-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LIESBETH SCHLUMBERGER, orgue

Messiaen, Amy, Widor.

20h00. Maison de la Radio.

14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SANDRINE PIAU, soprano

Le Concert de la Loge. violon & dir. : J. Chauvin. Vivaldi.

20h00. Auditorium du Louvre.

35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

ALEXANDER PALEY, piano

Schumann, Rameau, Beethoven.

20h30. Salle Gaveau.

22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

ENSEMBLE LES DISCOURS

Dir. : Denis Comtet. Motets de Bach, oeuvres de Kuhnau, Mendelssohn, Brahms, Rihm.

20h30. Église N.-D. Blancs Manteaux

10-15 €. Tél. : 06 74 63 72 20.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Voir au 20 mars.

20h45. Atrium, Chaville. • 92

36 €. Tél. : 01 47 09 70 70.

26 JEUDI

MAHLER / MAN

Orchestre de chambre de Paris.

Dir. : J. Man. Man, Mahler.

12h30. Théâtre du Châtelet.

15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

CONCERT-RENCONTRE

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

13h00. Opéra Bastille, Studio.

5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Don Giovanni

Voir au 21 mars.

19h30. Palais Garnier.

10-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PHILHARMONIA ORCHESTRA

Dir. : E.P. Salonen. R. Nelsen, soprano. Berg, Mahler.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.

5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHRISTIAN ZACHARIAS, piano & direction

Orchestre National de France.

Wranitzky, Beethoven, Haydn.

20h00. Maison de la Radio.

10-77 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BRAHMS, MENDELSSOHN, SCHUMANN

Chœur Sorbonne Université.

20h00. Amphi. Richelieu - Sorbonne.

5-13 €. Tél. : 06 89 69 61 58.

MAXIM VENGEROV, violon

R. Saïtkoulov, piano. Brahms.

20h30. Philharmonie.

10-75 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. M. A. Nguci, piano ; F. Cauquil, timbales. Barber, Gershwin, Mackey, Debussy.

20h30. Théâtre, S-Quentin-en-Yvelines. • 78

29 €. Tél. : 01 30 96 99 00.

27 VENDREDI

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Voir au 20 mars.

20h00. Opéra, Massy. • 91

22-29 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

ADAMS, I was looking at the ceiling

Compagnie Khroma : M. Pousseur, E. Bagnoli, mise en scène ; P. Gérard, direction musicale. Avec M. Belen Fos, C. Moneuse, N. Oswald, S. Shéridan Jacquelin, M.J. Ghazarian, L. Couchard, P. Janota, M. Fournier.

20h00. Théâtre de l'Athénée.

10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

BEETHOVEN, BERNSTEIN, PIAZZOLLA

Trios avec pianos. Sinfonietta Paris, « Music by the Glass » concert soirée.

Trio Zadig : B. Borgolotto, violon ;

M. Girard-Garcia, violoncelle ;

I. Barber, piano.

20h00. Reid Hall.

25 €. www.sinfoniettaparis.org

CHRISTIAN ZACHARIAS, piano

J. G. Buajasan, piano. Musiciens de l'Orchestre National de France. Beethoven. 20h00. Maison de la Radio. 10-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

EISLER, La Décision

Ensemble vocal sequenza 9.3. Dir. : C. Simonpietri. J. Gasquet, comédienne ; J-F. Peyret, mise en scène. 20h30. Cité de la musique. 20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, Requiem

Philharmonique & Chœur de Radio France. Soprano & Dir. : B. Hannigan. Nono, Haydn, Schönberg. 20h30. Philharmonie. 10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES

Œuvres & performances de Paggy Payne 20h30. Maison de la Radio, Studio 104. 5-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

PUCINI, Messa di Gloria

Chœur de Chambre de Versailles ; Chœur d'Oratorio de Paris ; Ensemble vocal Incanto ; N. Marie, ténor ; R. Fidanza, baryton-basse ; Dir. : F. Pineau. 20h30. Église Notre dame de la Croix. 25 €. Rés. : oratoriodeparis.asso.fr

28 SAMEDI**BENJAMIN ALARD, orgue**

Bach, Couperin, Raison... 12h30. Temple du Foyer de l'Âme Libre participation.

WEILL, Das Berliner Requiem

Chœurs de l'Orchestre de Paris, Éléves du conservatoire de Paris. Dir. : L. Sow. Weill, Britten. 18h00. Cité de la musique. 20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DESMAREST, Circé

Version de concert. Les Nouveaux Caractères. Dir. : S. d'Hérin. Avec G. Arquez, H. Carpentier, S. Droy, N. Courjal. 19h00. Opéra Royal, Versailles. • 78 20-90 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

QUATUOR ALBorea

J. Garbag, A. Bellom, G. Broutin, C. Sypniewski, violoncelles. Des violoncellistes dans tous leurs états : Victoria, Bach, Mendelssohn, Brahms, Offenbach, Poulenc... 19h00. Lycée Louis-le-Grand. 15 €. Tél. : 01 40 20 09 32.

DONIZETTI, Roberto Devereux

Voir au 20 mars. 19h30. Théâtre des Champs-Élysées. 5-145 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MASSENET, Manon

Voir au 4 mars. 19h30. Opéra Bastille. 5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ADAMS, I was looking at the ceiling

Voir au 27 mars. 20h00. Théâtre de l'Athénée. 10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

BEETHOVEN, BERNSTEIN, PIAZZOLLA

Voir au 27 mars. 20h00. Musée Jean-Jacques Henner 25 €. www.sinfoniettaparis.org

BŒUF DE CHAMBRE

Concert de clôture saison. Musiciens du Centre de Musique de Chambre de Paris. Bach, Schubert, Ravel, Scarlatti... 20h00. Salle Cortot. 22 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

LAMBERT WILSON, chant

Orchestre National des Pays de la Loire. Piano & Dir. : B. Fontaine. Weill. 20h30. Philharmonie. 10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GEORGES DELERUE

Concert hommage à sa musique classique : oratorio, cantate, mélodie et musique de chambre. Ensemble vocal Pro Homine de Paris, ensemble vocal Exavocem de Maffliers, La Chapelle du prince de Conti de l'île-Adam, Orchestre, soprano et baryton. Codir. : M.-C. Pannetier et M. Boutet. 20h30. Église S^t-Marie des Batignolles. 18-21 €. Rés. : Helloasso.com DEL002

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Voir au 20 mars. 20h30. Centre J. Allasseur, Montreaux. • 77 1 €. Tél. : 01 64 70 44 14.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES

Xenakis, Ahti, Becker, Garcia, Kode9... 20h30. Maison de la Radio, Studio 104. 5-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

29 DIMANCHE**LA SONATE A KREUTZER**

N. Radulovic, violon ; L. Favre-Kahn, piano ; M. Vuillermoz, narrateur. Beethoven, Tolstoï. 11h00. Théâtre des Champs-Élysées. 30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, Don Giovanni

Voir au 21 mars. 14h30. Palais Garnier. 10-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PUCINI, Messa di Gloria

Chœur de Chambre de Versailles ; Chœur d'Oratorio de Paris ; Ensemble vocal Incanto ; N. Marie, ténor ; R. Fidanza, baryton-basse ; Dir. : A. Roux-Majollari. 15h30. Église S^{te} Jeanne d'Arc, Versailles. 25 €. Rés. : choeurdechambreversa.free.fr

ENSEMBLE MARGUERITE LOUISE.

Dir. : G. Jarry. Charpentier, O 16h00. Chapelle Royale, Versailles. • 78 20-45 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Voir au 20 mars. 16h00. Théâtre, Le Blanc-Mesnil. • 93 22 €. Tél. : 01 45 91 93 93.

CABARET PARIS-BERLIN-BROADWAY

Orchestre Pasdeloup. Dir. : W. Doerner. Orchestre Jazz Franck Tortiller. A. Brahimi-Djelloul, soprano. Weill, Sousa, Gershwin. 16h30. Philharmonie. 10-40 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

INGRID FUZJKO HEMMING, piano

Œuvres de Liszt, Chopin, Debussy... 16h30. Conservatoire d'Art dramatique. 25 €. Tél. : 01 42 96 91 20.

D'ATTAINANT À DEVIENNE

P. Allain-Dupré, flûte traversière ; M.L. Barros, clavecin. 17h00. Cave du 38Riv'. 15 €. Rés. : assoc.caix@orange.fr.

LES TEMPÉRAMEMENTS VARIATIONS

Chœur de chambre, codir. : Michel Laplénie et Thibault Lam Quang. Dresde 1648 : intégrale des 29 motets de la Geistliche Chormusik de Heinrich Schütz. 18h30. Église Allemande. 18-16-12 €. Tél. : 06 75 32 69 36

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES,

violoncelle
Voir au 8 mars. 20h30. Maison de la Radio, Studio 104. 5-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

30 LUNDI**DONIZETTI, Roberto Devereux**

Voir au 20 mars. 19h30. Théâtre des Champs-Élysées. 5-145 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CECILIA BARTOLI, mezzo-soprano

Les Musiciens du Prince. Violon & dir. : A. Gabetta. Airs de Porpora, Caldara, Giacomelli... 20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78 100-495 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

31 MARDI**ADAMS, I was looking at the ceiling**

Voir au 27 mars. 19h00. Théâtre de l'Athénée. 10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

MASSENET, Manon

Voir au 4 mars. 19h30. Opéra Bastille. 5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

LA DIANE FRANÇAISE

Violon & dir. : S.M. Degand. Couperin, Rameau, Leclair, Vivaldi... 20h30. Salle Cortot. 25 €. Tél. : 06 08 47 71 43.

[avril]**1 MERCREDI****MOZART, Don Giovanni**

Voir au 21 mars. 19h30. Palais Garnier. 10-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

GOUNOD, Roméo & Juliette

Version de concert. Orchestre & Chœur de l'Opéra National de Montpellier Occitanie. Dir. : D. Reiland. 19h30. Théâtre des Champs-Élysées. 5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ENSEMBLE CONTRASTE

Dir. artistique : A. Thorette, J. Farjot. M. Léger, soprano ; I. de Baghy, mezzo. Airs de comédies musicales. 20h00. Opéra, Massy. • 91 20 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

ADAMS, I was looking at the ceiling

Voir au 27 mars. 20h00. Théâtre de l'Athénée. 10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

BACH, Passion selon Saint Matthieu

Capella Amsterdam, Orchestre du XVIII^e Siècle. Dir. : Daniel Reuss. 20h00. Église Saint-Roch. 22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MENDELSSOHN, Elias

Orchestre de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris. Dir. : D. Harding. L. Crowe, soprano ; C. Rice, mezzo ; D. Behle, ténor ; C. Gerharer, baryton. 20h30. Philharmonie. 10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

2 JEUDI**WAGNER, L'Or du Rhin**

Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. : P. Jordan. C. Bieito, mise en scène. Avec I. Paterson, N. Ernst, J. Schmeckenbecher, G. Siegel, E. Gubanova... 19h30. Opéra Bastille. 25-280 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ADAMS, I was looking at the ceiling

Voir au 27 mars. 20h00. Théâtre de l'Athénée. 10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

THE TALLIS SCHOLARS

Dir. : P. Phillips. Allegri, Tallis, Byrd, Victoria, Poulenc... 20h30. Oratoire du Louvre. 22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MENDELSSOHN, Elias

Voir au 1^{er} avril. 20h30. Philharmonie. 10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 VENDREDI**MASSENET, Manon**

Voir au 4 mars. 19h30. Opéra Bastille. 5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BACH, Passion selon Saint Jean

La Capella Reial de Catalunya, Le Concert des Nations. Dir. : J. Savall. S. Bode Évangéliste. 20h00. Chapelle Royale, Versailles. • 78 45-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MURRAY PERAHIA, piano

Programme communiqué ultérieurement. 20h30. Philharmonie. 10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ROMANCES AU FÉMININ

M. de Villoutreys, soprano ; C. Izambert-Jarry, harpe. Martini, Grétry, Jadin, Boieldieu... 20h30. Salle Cortot. 25 €. Tél. : 06 08 47 71 43.

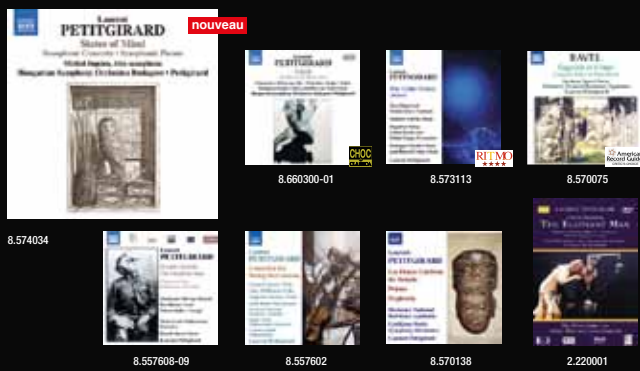
NAXOS

Laurent PETITGIRARD

compositeur & chef d'orchestre

« Petitgirard is a master of orchestration »
– *AllMusic.com*

« La beauté des thèmes, la richesse de l'écriture rythmique et la variété de l'orchestration sont la preuve d'un métier supérieur » – *Bertrand Dermoncourt, Classica*



César Franck



Préludes, Fugues & Chorals

N. Lugansky (piano).
1 CD Harmonia mundi.

Lugansky concilie la rigueur et la précision à l'intensité de l'expression, et une légèreté ailée à d'impressionnantes réserves de puissance. Il met magnifiquement en valeur la richesse polyphonique de la musique : comme le rappelle le titre de ce récital adjoignant le Choral n° 2 pour orgue aux trois triptyques, Franck est l'héritier de Bach. Mais c'est aussi un romantique et Lugansky creuse les contrastes dynamiques et cultive une agogique raffinée qui ménage certains rubatos surprenants mais finalement bienvenus. Une approche murement méditée, digne de Bolet, Fiorentino et Cortot.

MF

Jean Sibelius



Symphonie n° 2, Suite Le Roi Christian II

Orchestre symphonique de Göteborg,
S.M. Rouvali (direction).
1 CD Alpha classics

Deuxième volume de ce qui s'annonce comme une intégrale Sibelius à marquer d'une pierre blanche. À 35 ans, Santtu Matias Rouvali s'impose comme le dernier joyau de l'illustre école finlandaise de la direction d'orchestre.

Avec « son » Orchestre de Göteborg, affuté comme peu de phalanges, il dynamite littéralement la discographie Sibelius, surpassant peut-être même son illustre professeur Leif Segerstam, pourtant une référence absolue dans cette musique. Exalté mais précis, lyrique mais technique, véritable sorcier des couleurs, Rouvali se montre irrésistible.

YT

Arnold Schönberg



Concerto pour violon, La Nuit transfigurée

I. Faust (violon), Orchestre de la Radio suédoise, D. Harding (direction). A.K. Schreiber (violon), A. Tamestit, D. Waskiewicz (altos), C. Poltéra, J.G. Queyras (violoncelles).
1 CD Harmonia mundi

De l'aveu même d'Isabelle Faust, ce fut Daniel Harding qui la convainquit d'aborder le concerto de Schönberg. Mille grâce lui soient rendues, à l'écoute de ce miracle musical. Main de fer dans un gant de velours, la violoniste est sans doute l'interprète idéale de cette partition, suprêmement rigoureuse et extraordinairement expressive, qualités éminentes qui sont aussi celles de Harding. Et regardez la distribution pour *La Nuit transfigurée*, dont le romantisme tour à tour mystérieux et sensuel est exalté ici de manière incomparable.

YT

[NOUVEL ALBUM] MOTETS NAPOLITAINS

Anthea Pichanick, contralto
Les Accents, Thibault Noally

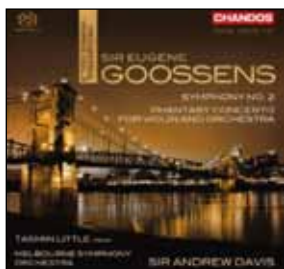


la música

www.lamusicca.fr

PIAS

Eugene Goossens



Concerto-fantaisie, Symphonie n° 2

T. Little (violon), Orchestre symphonique de Melbourne, Andrew Davis (direction).
1 CD Chandos.

Prestigieux chef, Goossens fut aussi un compositeur de stature, figure majeure de la musique anglaise. Très sophistiquée sur le plan harmonique et d'une éblouissante orchestration, sa musique prend la suite de Debussy et du Stravinski du *Sacre* tout en affirmant une indéniable personnalité. Datant de la guerre de 1939, ces pages intenses, très cinématographiques, opposent les sombres visions d'un champ de bataille résonnant de marches menaçantes à une nostalgie bucolique teintée d'amertume. Excellente interprétation conciliant précision, éloquence et sentiment. MF

Judith Jáuregui



Pour le tombeau de Claude Debussy

(Œuvres de Falla, Debussy, Liszt, Chopin, Mompou)
1 CD Ars Produktion

Cet enregistrement en forme d'hommage reprend la pièce de Manuel de Falla *Pour le tombeau de Claude Debussy*. Célébrant en 2018 à Vienne et en public sur Bösendorfer le 100^e anniversaire de la mort du compositeur français, la pianiste d'origine basque Judith Jáuregui, à travers des pages variées (*Ballade n° 2* de Liszt, *Estampes* et *L'Isle joyeuse* de Debussy, *Andante Spianato* et *Grande Polonaise brillante* de Chopin, *Jeunes filles au jardin* de Mompou), offre un témoignage vivant et coloré dans l'esprit de la Grande Alicia de Larrocha. MLN

Pascal Rophé



Paul Dukas

Polyeucte, L'Apprenti sorcier Albert Roussel

Le Festin de l'araignée

Orchestre National des Pays de la Loire.
1 CD Bis

Nombreux sont les chefs d'orchestre qui ont abordé avec bonheur *Le Festin de l'araignée* ou *L'Apprenti sorcier* – ces deux pages sont, il est vrai, idéales pour faire sonner un orchestre –, mais peu se sont intéressés à l'Ouverture de concert *Polyeucte* (1891) composée par Paul Dukas à l'âge de vingt-six ans d'après la pièce de Corneille. A la tête de son excellent Orchestre National des Pays de la Loire, Pascal Rophé, par son interprétation dense, sensible et engagée, répond à nos attentes et capte toute l'émotion de cette partition fin de siècle rare et puissante. MLN

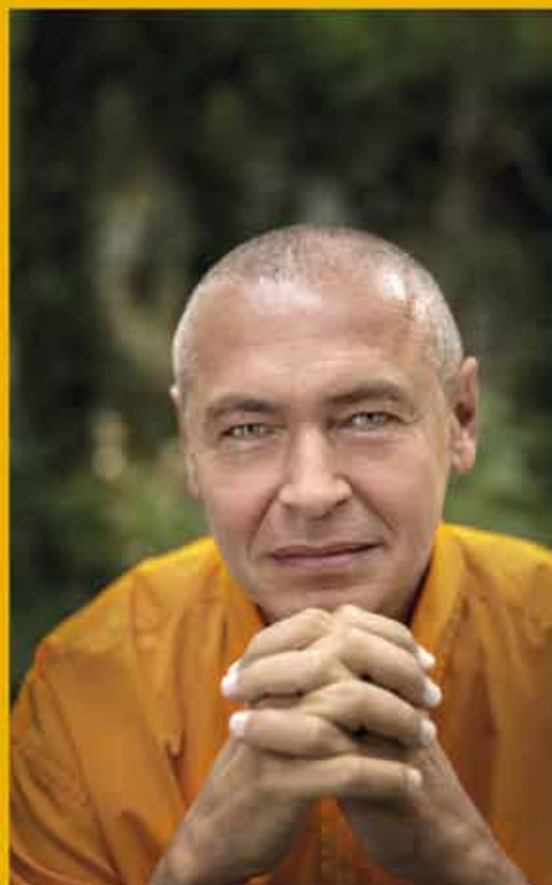


Mardi 17 mars 2020, 20h30

IVO POGORELICH, piano

BACH - BEETHOVEN - CHOPIN

RAVEL *Gaspard de la Nuit*



"Une légende à tout point de vue" Paris 2019

"Maitre absolu, il nous emmène vers
une méditation et une paix complète" Zurich 2019

"Pogorelich déploya dans le final de Ravel
une virtuosité époustouflante qui faillit faire
exploser son piano et fit vibrer la salle entière"

Monaco 2019

45 rue la Boétie, 75008 Paris
Réservation : 01 49 53 05 07 - www.sallegaveau.com

Notre sélection de concerts et opéras à ne pas manquer les prochains mois et pour lesquels il est urgent de réserver.

5 mai

Mozart, Grande Messe en ut mineur

Philharmonie



© Molina visuals

Ensemble Pygmalion. Dir. : R. Pichon. S. Devieille, L. Ruiten (sopranos), L. Vrielink (ténor), C. Immler (basse).

Évidemment, les admirateurs de Sabine Devieille n'auront d'oreille que pour son *Et incarnatus est*, qui sera aussi maîtrisé qu'irréel de beauté vocale. Mais la véritable vedette de cette soirée sera certainement Pygmalion, qui rendra justice à l'un des plus grands monuments choraux de l'histoire.

10-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

25 mai au 2 juin

Offenbach, Le Voyage dans la Lune

Opéra Comique



© Carole Parodi

Orchestre Les Frivolités Parisiennes, Chœur & solistes de la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique. Dir.: A. Cravero. L. Pelly (mise en scène). Avec F. Leguérinel.

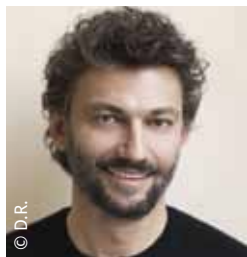
Inspiré de Jules Verne, cet « opéra-féerie » emprunte des voies comiques pour le moins ahurissantes. L'Opéra Comique déploiera certainement tout son savoir-faire dans le cœur de son répertoire, avec une mise en scène de Laurent Pelly jamais plus inspiré que dans ces ouvrages débridés.

6-45 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

5 au 27 mai

Wagner, La Walkyrie

Opéra Bastille



© D.R.

Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. : P. Jordan. C. Bieito (mise en scène). Avec J. Kaufmann, J. Relya, I. Paterson, E.M. Westbroek, M. Serafin...

Plus que la mise en scène iconoclaste, on guette la direction de Philippe Jordan qui saura faire flamboyer l'orchestre wagnérien. Ajoutons à cela

la présence de Kaufmann en Siegmund et un duo de sopranos superlatives (Westbroek en Sieglinde et Serafin en Brünnhilde).

40-280 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

28 mai

Britten, Concerto pour violon n° 2

Musée de l'Armée



© Tibor Bozi

Orchestre de la Garde Républicaine. Dir. : S. Billard. Daniel Hope, violon.

La France n'accorde pas à Daniel Hope l'estime que mérite ce musicien figurant parmi les plus inventifs de la scène internationale. Dans le *Concerto n° 2* de Britten (une page également trop peu considérée dans notre pays mais d'une densité d'écriture insigne), le violoniste anglo-sud-africain joue évidemment dans son arbre généalogique.

15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

20 mai

Fauré, Requiem

Théâtre du Châtelet



© Olya Runyova

Chœur & Orchestre MusicAeterna. Dir. : T. Currentzis.

Voilà un concert qu'on attend avec impatience, tant Currentzis s'impose comme l'enfant terrible de la direction. Impossible de prédire quelle surprise le chef russe nous réserve : certains détesteront, d'autres adoreront, nul ne restera indifférent. Les phalanges de Teodor Currentzis ont, pour leur part, atteint un niveau artistique incomparable.

19-79 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

12 juin

Katia Buniatishvili, piano

Festival Auvers-sur-Oise



© Gavin Evans - Sony Classical

Beethoven, Schubert/Liszt, Liszt.

La belle Katia retrouve un festival dont elle est une habituée, dans un programme qui devrait faire valoir ses qualités pianistiques. Quoi qu'on puisse reprocher à certaines options musicales, Katia Buniatishvili est une authentique artiste, musicienne jusqu'au bout des doigts. N'est-ce pas le propre des fortes personnalités de susciter la perplexité ?

15-80 €. Tél. : 01 30 36 77 77.

CENTRE CHOPIN

PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO



Piano acoustique



Piano Numérique



Audio Pro

Le grand magasin du piano

Une entreprise française de taille humaine.

Une équipe de professionnels à votre écoute.

Notre priorité, la qualité de service.

Centre Chopin Paris 20^{ème} - TEL : 01 43 58 05 45 | Centre Chopin Boulogne - TEL : 01 46 10 44 77
Ouverts du lundi au samedi de 10h00 à 19h00 sans interruption

www.centre-chopin.com

Découvrez la

VILLE MUSICALE :LEIPZIG

FESTIVAL BACH LEIPZIG

11 - 21 juin 2020

«Bach - We Are Family»

150 événements sur 11 jours



Plus d'informations sur tous les excellents festivals musicaux de Leipzig et les offres de voyages :
www.leipzig.travel/cityofmusic

Foto: © Gert Mothes

*Gewandhaus
Orchester*

MAHLER 2021
13 au 24 mai 2021

**OPERA
LEIPZIG**

WAGNER 2022
20 juin au 14 juillet 2022



**MENDELSSOHN-HAUS
LEIPZIG**

MENDELSSOHN 2021
31 oct. au 7 nov. 2021